

n°32 Sept - Oct14

HABITAT p. 8 à 11
**Devenir
propriétaire
dans l'Agglo**

SAINT-BRIEUC
(agglo)
le magazine d'information

MÉDIATHÈQUES p. 13 à 15
**En réseau,
l'offre se
démultiplie**

Festival du 11 octobre au 2 novembre, p. 17 à 23

Photoreporter : une ouverture sur le monde



Saint-Brieuc Agglomération le magazine d'information
Hillion - La Méaugon - Languieux - Plédran - Plérin
Ploufragan - Pordic - Saint-Brieuc - Saint-Donan
Saint-Julien - Trégueux - Trémeloir - Trémuson - Yffiniac

SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor
www.saintbrieuc-agglo.fr

“ Mobilisation générale pour l'économie locale ”

*Le contexte économique
général pèse lourdement
sur l'activité économique
locale qui enregistre
des difficultés en
termes de maintien et
de développement de
l'emploi.*



Bruno Joncour
Président de Saint-Brieuc
Agglomération

Viennent s'y greffer des dispositions nationales de charges supplémentaires et de complexité administrative qui aggravent singulièrement la situation des entreprises, et contribuent à affaiblir leur marge de manœuvre, et leur liberté d'initiative.

L'Agglomération dont le développement économique est l'une des compétences majeures et fondatrices doit totalement s'investir aux côtés des acteurs économiques et des responsables des entreprises du territoire pour favoriser les conditions d'un contexte local porteur de confiance et d'avenir.

C'est ce qui justifie qu'à cette rentrée de septembre, des initiatives soient prises pour qu'une mobilisation générale pour l'activité économique et pour l'emploi conduise à la mise en œuvre d'une stratégie collective qui s'appuie sur un partenariat confiant, dynamique et solidaire, autour d'un enjeu qui nous concerne tous.

Sur la couverture, le photoreporter Franck Vogel est en train de réaliser son reportage sur le Brahmapoutre. Il sera présenté durant le festival Photoreporter, à Saint-Brieuc.



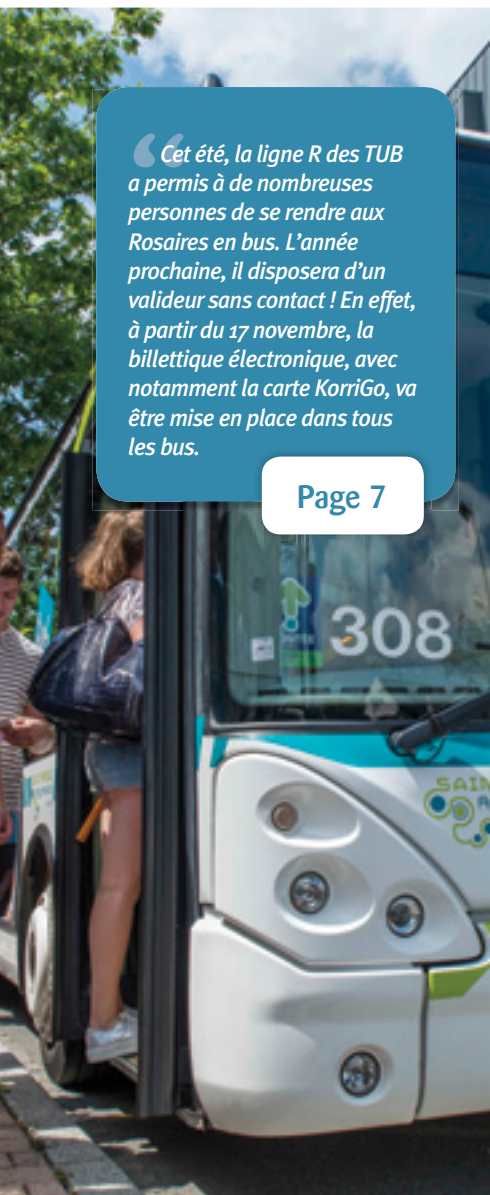


Pages 26 à 29

« Dans le centre historique de Saint-Brieuc, le festival de musique Les Nocturnes a animé les soirées d'été. Si les vacances sont finies, il y a encore plein d'occasions de se divertir dans l'Agglo.

« Lors de la présentation du Pôle d'échanges multimodal (PEM), le 1^{er} juillet en réunion publique, le futur aménagement de l'intérieur de la gare de Saint-Brieuc a été dévoilé. Ce projet devrait permettre, entre autres, de dynamiser l'économie locale et d'attirer de nouvelles entreprises.

Page 4



« Cet été, la ligne R des TUB a permis à de nombreuses personnes de se rendre aux Rosaires en bus. L'année prochaine, il disposera d'un valideur sans contact ! En effet, à partir du 17 novembre, la billettique électronique, avec notamment la carte KorriGo, va être mise en place dans tous les bus.

Page 7



« Deux Pen Duick ont pu être visités, au Légué, fin juin. Un moment magique comme La Nuit des feux qui va illuminer La Briqueterie (Languieux), les 20 et 21 septembre.

Page 27

Enquête publique SCOT : faites vos observations

Le Pays de Saint-Brieuc a arrêté son Schéma de cohérence territoriale (SCOT) le 29 novembre 2013. Ce document d'urbanisme qui fixe des règles en matière d'habitat, de développement économique, de déplacement, d'environnement... s'imposera au Plan local d'urbanisme (PLU) et aux cartes communales.

Ce projet de SCOT fait l'objet d'une enquête publique du 29 septembre au 30 octobre 2014. Durant cette période, habitants, associations, acteurs publics

et privés peuvent prendre connaissance du dossier et donner leur avis. Le dossier est consultable au Syndicat mixte du Pays de Saint-Brieuc, 8, rue des Champs de Pies (Saint-Brieuc) et à la mairie de Saint-Brieuc, place du Général de Gaulle. Il est aussi disponible sur www.pays-de-saintbrieuc.org. Chacun peut apporter ses observations soit sur les registres d'enquête publique soit par courrier ou email au président de la commission d'enquête publique.

La commission d'enquête, représentée par un ou plusieurs de ses membres, recevra enfin les déclarations du public au Syndicat mixte du Pays de Saint-Brieuc, le 29 septembre, de 9h à 12h, le 30 octobre, de 14h à 17h et à la mairie de Saint-Brieuc, le 6 octobre, de 14h à 17h, le 14 octobre, de 9h à 12h et le 25 octobre, de 9h à 12h.





Création d'entreprise

Un café pour se lancer

"La semaine dernière, on a eu l'idée de créer une boutique à Saint-Brieuc, raconte Jérôme et Ricardo. On proposerait des services de déménagement, de restauration et de vente de meubles. On inviterait des artistes à exposer pour attirer du monde." Ce jeudi de juillet, les deux amis sont venus au Café de la création pour s'assurer de l'intérêt de leur projet. "Pour l'instant, on a rencontré un représentant de la Chambre des métiers et apparemment notre "concept" tient la route, se réjouissent-ils. C'est motivant ! Reste à rencontrer d'autres professionnels..."

Chaque Café de la création réunit de 8h30 à 11h, le premier jeudi du mois, à la brasserie Del Arte (Saint-Brieuc), des experts de la chambre des métiers et de l'artisanat, de la chambre de commerce et d'industrie, de l'ordre des avocats, de l'ordre des experts-comptables et du Crédit Agricole. Cela permet de poser toutes sortes de questions avant de se lancer dans un projet : Quelles formalités engager ? Comment construire son projet ? Quel statut juridique adopter ? Quel financement rechercher ?...

Depuis leur lancement en janvier 2014, les Cafés de la création, initiés par le Crédit Agricole des Côtes d'Armor, ont réuni entre sept et huit porteurs de projet à chaque fois.

Plus d'infos

Cafés de la création, brasserie Del Arte,
8, rue Sainte-Barbe, à Saint-Brieuc,
les jeudis 4 septembre, 2 octobre,
6 novembre et 4 décembre.
www.lescadesdelacreation.fr
Contact : Carole Desbois,
carole.desbois@ca-cotesdarmor.fr



Baie d'Armor entreprises

Une aide pour bien démarrer

Jean-Marie Mounier, président de Baie d'Armor entreprises, et Jean-Charles Minier, directeur, rappellent les missions de cette société d'économie mixte.

Baie d'Armor entreprises, c'est quoi ?

Jean-Marie Mounier : C'est une société d'économie mixte qui a été créée en 2012. Son capital est détenu par neuf actionnaires dont Saint-Brieuc Agglomération (51%) et la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor (34%). Son objectif est de favoriser le développement économique du territoire.

Quelles sont ses missions ?

Jean-Charles Minier : BAE gère un parc immobilier d'environ 16 000 m². Il est constitué de bureaux, d'ateliers... que nous louons à des tarifs attractifs pour les créateurs d'entreprises en pépinière. Ils se trouvent soit aux Châtelets, à Trégueux (Cap entreprises 1 et 2), soit au Légue (Quai Armez).

Qu'est-ce qu'une entreprise en pépinière ?

J-C.M. : Une autre de nos missions consiste à accompagner les créateurs d'entreprise à travers la pépinière d'entreprises. Outre des loyers intéressants, ils bénéficient de services communs partagés (salle de réunion, standard, haut débit, photocopieur...), de mobilier et d'un suivi individuel. Je rencontre ainsi chaque dirigeant au moins quatre fois par an pour les conseiller sur leur organisation, leur gestion et surtout pour les aider à trouver des clients... Il y a aussi dix formations et/ou animations collectives avec des experts. On a, par exemple, organisé deux conventions d'affaires en 2014 dont une pour favoriser des échanges entre nos entreprises et les principaux donneurs d'ordre public.

Qui peut prétendre entrer à la pépinière ?

J-C.M. : La pépinière s'adresse aux entreprises qui ont des sociétés ou des collec-

tivités pour principaux clients. Il faut que le projet soit à environ deux mois de sa mise en route, qu'il semble viable et que le comité d'agrément de BAE le valide.

Les entreprises restent en pépinière pendant deux ans. Et après ?

J-M.M. : Elles peuvent être en hôtel pendant cinq ans, c'est-à-dire rester dans "nos" locaux, mais à des tarifs conformes à ceux du marché. Après, on cherche avec le dirigeant des solutions de relocalisation dans l'agglomération. Actuellement, on a neuf entreprises en pépinière et 31 en hôtel.

BAE s'adresse aussi aux porteurs de projets en phase de création.

J-C.M. : Quand un porteur de projet est à cinq, six mois de la création de son entreprise, il peut entrer dans le dispositif d'incubation mis en œuvre avec la Chambre de commerce et d'industrie. Quand le projet est prêt, BAE paie l'incubation à la CCI et le créateur d'entreprise entre dans la pépinière.

Disposez-vous d'un programme spécifique aux seniors ?

J-C.M. : Nous proposons des formations de quatre mois à la création d'entreprises pour les personnes de plus de 50 ans. L'objectif est d'inciter les seniors à créer leur propre activité. La prochaine session devrait avoir lieu en 2015. ●

Plus d'infos

SEM Baie d'Armor entreprises
Parc d'activités des Châtelets,
22 950 Trégueux
mcalcantara@baiedarmorentreprises.com
jcminier@baiedarmorentreprises.com



Pierre Collet, un des trois dirigeants de Terre et Soleil.

Brieuc

Nouveau nom, nouvelle usine pour La Biscuiterie de Saint-Brieuc

Les biscuits, caramels et confitures de la marque appartenant à la société Terre et Soleil sont désormais fabriqués à Yffiniac, en bordure de RN12.

Une biscuiterie de 14 ans

L'histoire débute en 2000 avec Séverine Pallu qui fabrique des biscuits biologiques sous la marque Graine d'enVie. Six ans plus tard, elle se lance dans le conventionnel avec La Biscuiterie de Saint-Brieuc. En 2012, son entreprise Terre et Soleil est rachetée par trois anciens cadres de l'entreprise agroalimentaire Stalaven : Thierry Meuriot, Éric Vautrin et Pierre Collet.

Brieuc, un nom simple et "exportable"

La Biscuiterie de Saint-Brieuc vient de changer de nom et s'appelle désormais Brieuc. Le logo a également pris un coup de jeune. *"Le mot 'biscuiterie' ne correspondait plus à ce qu'on propose : des biscuits, mais aussi du caramel, des préparations de fruits..."*, explique Éric Vautrin. *Et "Saint-Brieuc" marquait trop nos produits géographique. C'est difficile de vendre du "Biscuiterie de Saint-Brieuc" dans des boutiques de Vannes ou de Saint-Malo..."*

2,1 millions d'euros de chiffre d'affaires

En 2013, le chiffre d'affaires de Terre et So-

leil s'élève à 2,1 millions et devrait atteindre 2,4 millions en 2014. *"40% est réalisé avec Graine d'enVie et 60% avec Brieuc."* Cette dernière marque est distribuée dans 250 grandes et moyennes surfaces françaises et dans les neuf boutiques de Terre et Soleil⁽¹⁾. *"Notre objectif est d'arriver à 6 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2020"*, assure Éric Vautrin qui envisage de s'étendre notamment à l'export.

Une usine de 1 860 m²

Installée depuis 2000 rue Buffon, à Saint-Brieuc, l'usine de Terre et Soleil (900 m²) ne répondait plus aux normes. *"On a cherché un terrain à Saint-Brieuc"*, raconte Thierry Meuriot. *Mais en vain...* Du coup, une nouvelle usine avec un espace de vente a été fabriquée à Yffiniac, dans la zone industrielle de La Bourdinière, en bordure de RN12. Construite sur un site de 11 700 m², elle fait 1 860 m² et a coûté 1,8 millions d'euros. *"Nous avons déjà envisagé la possibilité de doubler la surface de production"*, indique Éric Vautrin. Actuellement, 22 personnes travaillent en CDI à Yffiniac,

"mais nous sommes au total une quarantaine", précise Thierry Meuriot. *Comme tous nos produits sont faits à la main, le nombre de salariés augmentera en même temps que les commandes..."*

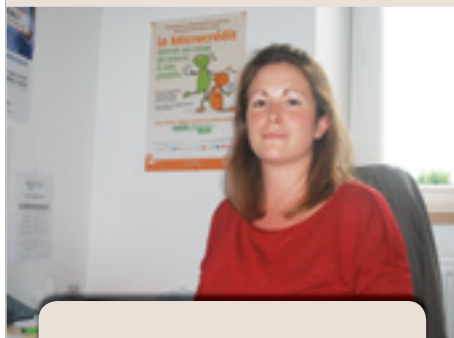
Le tourisme industriel

À Yffiniac, le site comprend une boutique de 100 m² offrant une vue sur l'unité de production. *"Cela permet de mettre en avant la fabrication à la main, sans colorant, sans conservateur, sans additif ni gélifiant."* Située sur un axe routier stratégique, l'usine s'ouvre aux groupes de touristes *"qui pourront faire une pause gourmande"*. *"Parallèlement, avec l'aide de l'office de tourisme de la Baie, nous proposons des visites d'entreprise"*, conclut Éric Vautrin. ●

⁽¹⁾ Saint-Brieuc (rue Saint-Guillaume), Yffiniac, Guingamp, Paimpol, Perros-Guirec, Val-André, Saint-Cast, Dinard, Saint-Malo.

Microcrédit personnel Coup de pouce

Ce crédit de faible montant permet d'aider les personnes éloignées du système bancaire classique.



Emeline Coffinet, l'interlocutrice pour le microcrédit personnel.

Quel est le montant du crédit ?

Il peut être de 300 à 3 000 €, sans frais de dossier ni apport, pour une durée de 6 à 36 mois.

Qui peut y prétendre ?

"Ce microcrédit personnel s'adresse aux personnes qui n'ont pas réussi à obtenir un prêt auprès des banques, mais qui peuvent, si elles sont accompagnées, rembourser un petit crédit", explique Emeline Coffinet, à l'espace initiative emploi (EIE). Autre condition : le crédit doit entrer dans un projet d'insertion. "Il peut permettre d'accéder à l'emploi (achat ou réparation d'un véhicule...), à la formation ; de payer des frais de santé (lunettes, orthodontie...); d'aménager son logement (déménagement, petits travaux...)."

À qui s'adresser ?

Saint-Brieuc Agglomération a mis en place un numéro vert (appel gratuit depuis un poste fixe), le 0 800 007 967, accessible du lundi au vendredi, de 9h à 13h. Il permet d'obtenir des informations générales sur le microcrédit personnel et surtout de savoir vers quelle structure s'orienter pour l'instruction du dossier. Chacune travaille avec une banque en particulier.

Qui rembourse les intérêts ?

"Pour les habitants de l'Agglo, les intérêts sont remboursés en fin de crédit par Saint-Brieuc Agglomération. Pour ça, il faut que le crédit ait été remboursé intégralement."

Plus d'infos

0 800 007 967 (n°vert), de 9h à 13h, du lundi au vendredi.



Mélanie Lefort, conseillère ressources à l'Espace initiative emploi (EIE), aide notamment à trouver des offres d'emploi sur internet.

Espace initiative emploi

De l'aide pour chercher un emploi

Ordinateurs avec accès à internet, photocopieur, téléphone, documentation et surtout deux conseillères... Il y a tout ce qu'il faut à l'Espace initiative emploi pour chercher un travail ou une formation.

Deux amies de 25 ans et 43 ans s'installent à des ordinateurs du centre ressources de l'Espace initiative emploi (EIE), à Saint-Brieuc (rue du docteur Rahuel). Ce sont des "habituées". *"On vient au moins une fois par semaine pour consulter les sites d'offres d'emploi et de formation",* explique la plus jeune qui n'a pas internet chez elle. Ces deux femmes n'ont plus besoin de l'aide de Mélanie Lefort et Michèle Lorient, conseillères ressources à l'EIE. *"J'ai mon CV de prêt et je sais comment orienter mes recherches,"* confie la quadra, graphiste-designer de formation. *"Mon secteur est bouché et ça fait deux ans que j'enchaîne des missions d'intérim."* Si elles ont besoin, elles peuvent s'isoler et utiliser un téléphone fixe pour appeler un employeur, faire dix photocopies par jour ou encore lire la presse.

Une commerciale, la cinquantaine, quitte son poste informatique pour discuter de son nouveau travail avec Mélanie Lefort. *"En 2007, j'ai été licenciée et heureusement que les filles de l'EIE m'ont aidée, raconte-t-elle. J'étais perdue. Je ne savais pas me servir d'internet, envoyer un mail ou rédiger un CV... Grâce à elles, j'ai trouvé des formations et du boulot, même si je cumule les CDD. Maintenant, j'arrive à me débrouiller seule."*

C'est bien la mission des deux conseillères ressources : aider les personnes à devenir autonomes dans leurs recherches. *"On peut apporter un soutien technique, par exemple, en informatique, explique Mélanie Lefort. Mais on aide aussi à rédiger un CV et/ou une lettre de motivation ; à créer sa boîte mail pour répondre aux offres d'emploi ; à trouver des informations sur les métiers, les formations ; à préparer un entretien d'embauche... On accompagne une fois, deux fois... et après, on essaie d'intervenir le moins possible."*

Tout le monde peut aussi solliciter un entretien individuel personnalisé. *"C'est souvent l'occasion d'écouter les personnes, confie la conseillère. Certaines rencontrent de vraies difficultés qu'elles ont besoin d'exprimer pour reprendre confiance en elles... Si on n'a pas la réponse à une demande, on dirige vers les bons interlocuteurs en faisant appel à notre réseau."* ●

Plus d'infos

Espace initiative emploi
47, rue du Docteur Rahuel, Saint-Brieuc
02 96 77 33 00
Ouvert du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.



L'anonymat garanti

La carte KorriGo va permettre de connaître précisément la fréquentation des bus et des arrêts du réseau à différents moments de la journée, de la semaine... *"Le but est d'adapter au mieux le réseau des TUB aux usages et besoins des habitants"*, indique Benjamin Pascou, chef de projet déplacements.

Si la billettique reconnaît la carte KorriGo et son contenu, les trajets restent totalement anonymes en conformité avec les règles de confidentialité et de respect des libertés fixées par la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés).

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr

KorriGo, top départ le 17 novembre !



À cette date, tous les bus seront passés à la billettique sans contact. D'ici là, les usagers du bus vont pouvoir obtenir leur nouvelle carte KorriGo.

La carte KorriGo, c'est quoi ?

C'est une carte à puce qui a le format et la rigidité d'une carte bancaire. Elle peut contenir l'ensemble des abonnements TUB (annuels, mensuels, hebdomadaires) et les carnets de 10 voyages. *"En décembre, il sera aussi possible de la recharger via notre e-boutique depuis le site tubinfo.fr"*, explique Benjamin Pascou, chef de projet déplacements à Saint-Brieuc Agglomération. Cette carte, qui remplacera les actuelles cartes de transports, doit être passée devant un valideur à chaque montée dans le bus, y compris en correspondance.

Si elle permet d'accéder à tous les bus du réseau TUB, elle est aussi utilisable dans les TER Bretagne et sur les réseaux de transport urbain de Rennes, Brest, Quimper et Lorient. *"Sous réserve, bien-sûr, de souscrire à un abonnement auprès du réseau concerné."*

Quand retirer sa carte KorriGo ?

À compter du 17 novembre, l'ensemble des bus du réseau TUB seront équipés de valideurs sans contact. Il est donc nécessaire

d'obtenir sa carte KorriGo d'ici là. L'abonné à l'année devra se rendre au Point Tub entre le 19 septembre et le 15 novembre au plus tard, échanger sa carte TUB contre une carte KorriGo. La date de fin de validité de son abonnement restera inchangée. Pour les abonnements mensuels, le titre du mois d'octobre sera porté sur la carte TUB pour les usagers disposant déjà d'une carte de transport. À partir du 20 octobre, les abonnements mensuels seront portés sur la carte KorriGo.

Et pour les tickets "unité" ?

Les tickets actuels seront remplacés par des tickets magnétiques qui ont la forme d'une carte bancaire, mais sont cartonnés et ne sont pas rechargeables. Comme la carte KorriGo, il faudra les valider systématiquement à la montée dans le bus y compris en correspondance. Plus fragiles que la carte, ces tickets s'adressent d'abord à des usagers qui fréquentent peu ou occasionnellement le réseau TUB. Il sera possible de se les procurer chez les dépositaires référencés pour les tickets de

10 voyages, auprès du conducteur de bus pour les titres unitaires ou intermodaux et au Point TUB pour l'ensemble des autres titres.

Une ligne test

La ligne B va être la ligne pilote, du 29 septembre au 14 novembre. Tous les bus de cette ligne seront équipés de valideurs sans contact permettant de tester une partie de la nouvelle billettique. *"Les nouveaux tickets magnétiques unitaires et intermodaux (TUB+TIBUS) seront vendus par les conducteurs"*, explique Benjamin Pascou. *"Et on pourra tester les cartes KorriGo des abonnés annuels qui auront déjà échangé leur carte TUB à l'agence commerciale."* Pour les autres titres et abonnements, il faudra utiliser les "anciens" supports. Afin de permettre aux usagers de donner leurs premières impressions, un compte facebook sera ouvert et un appel à volontaires pour devenir "Ambassadeur de la billettique" sera lancé par l'exploitant du réseau TUB. ●



53 822

ménages vivent
à Saint-Brieuc Agglomération.

2,21

C'est le nombre moyen de personnes
par ménage aujourd'hui dans l'Agglomération.

Zoom sur l'achat

Des propriétaires plus nombreux et plus jeunes



Dans l'Agglo, les prix raisonnables et les aides à l'accession à la propriété permettent aux ménages, et notamment au moins de 35 ans, d'acheter leur premier logement.

62% des ménages sont propriétaires

Dans l'agglomération, près de 62 % des ménages (soit 33 000 ménages) sont propriétaires du logement qu'ils occupent. Parmi eux, 1 700 sont propriétaires depuis moins d'un an et 3 200 depuis moins de trois ans.

Des propriétaires jeunes

Les ménages ayant emménagé dans les quatre dernières années sont plus jeunes qu'auparavant. Plus de 40 % d'entre eux ont moins de 40 ans. Aujourd'hui, les ménages qui achètent un logement pour la première fois sont à part égale des familles (50% des cas) et des personnes seules ou en couple (50% des cas). Dans 71% des cas, les "primo-accédants" ont moins de 35 ans.

Où les gens achètent-ils ?

L'achat de logements anciens s'effectue essentiellement à Saint-Brieuc (60% des achats), puis en première couronne (25%). À l'inverse, l'accession dans le neuf s'opère en majeure partie en première couronne (40 % de la production neuve) puis à Saint-Brieuc (36 %). Il a été constaté ces trois dernières années que 59 % des ménages qui ont fait construire dans l'agglomération, y étaient déjà résidents, que 27 % venaient des Côtes d'Armor (hors Agglo) et que 14 % vivaient en dehors du département.

Le T5 a la cote

50 % des propriétaires vivent dans un grand

logement (T5 ou plus) et 7 % dans un petit logement (T1-T2). À titre d'exemple, les personnes qui font construire choisissent le plus souvent une maison individuelle de type 5 et plus (66 % de la construction nouvelle).

Des logements à quels prix ?

À moins de 1 200 € le m² pour un appartement ancien, Saint-Brieuc reste accessible et les prix continuent de diminuer. Les prix des grands appartements se maintiennent autour des 1 000 €/m². Seul le centre connaît une augmentation modérée avec un prix moyen de 1 400 €/m². Dans la première couronne, le prix de l'ancien tourne autour de 1 800 €/m². Pour les logements neufs (essentiellement des maisons individuelles), le prix du mètre carré se porte à environ 2 800 €.

Et les terrains ?

Durant les cinq dernières années, le coût moyen des terrains vendus était de 76 €/m² avec une fourchette selon les opérations pouvant aller de 1 à 5. Pour les lotissements, le prix du terrain s'échelonne entre 49 et 148 €/m². Aujourd'hui, 337 lots sont disponibles (32 opérations) dans l'agglomération.

Beaucoup de propriétaires aidés

Dans l'Agglo, le nombre d'accédants aidés est élevé. Depuis 2008, ce sont près de

2 300 ménages qui ont bénéficié d'un prêt à taux zéro pour acheter leur logement. C'est aussi un ménage tous les trois jours qui accède à la propriété grâce notamment à une aide de l'Agglo (plus de 210 ménages depuis 2012) (lire p.11).

L'aide est de plus en plus déterminante et influe sur la capacité budgétaire des ménages. Ainsi, le prêt à taux zéro couvre aujourd'hui près de 17 % du prêt total contre à peine plus de 10 % avant 2009. ●

© source Chambre des notaires 22 fin 2013

L'accession à la propriété, un enjeu pour l'Agglo

Pour Saint-Brieuc Agglomération, l'accession à la propriété est un enjeu fort. En effet, de bonnes conditions d'achat permettent d'attirer et de garder de jeunes actifs et des familles sur son territoire. Cette population garantit un certain dynamisme socio-économique et permet d'optimiser le fonctionnement de ses équipements et services publics.



La Méaugon

Une ambiance de hameau, le dynamisme en plus

Depuis 2008, l'Agglo apporte son soutien technique et financier aux communes qui s'engagent dans une Approche environnementale de l'urbanisme (AEU)*. C'est le cas de La Méaugon avec le lotissement du Verger du Bourg.

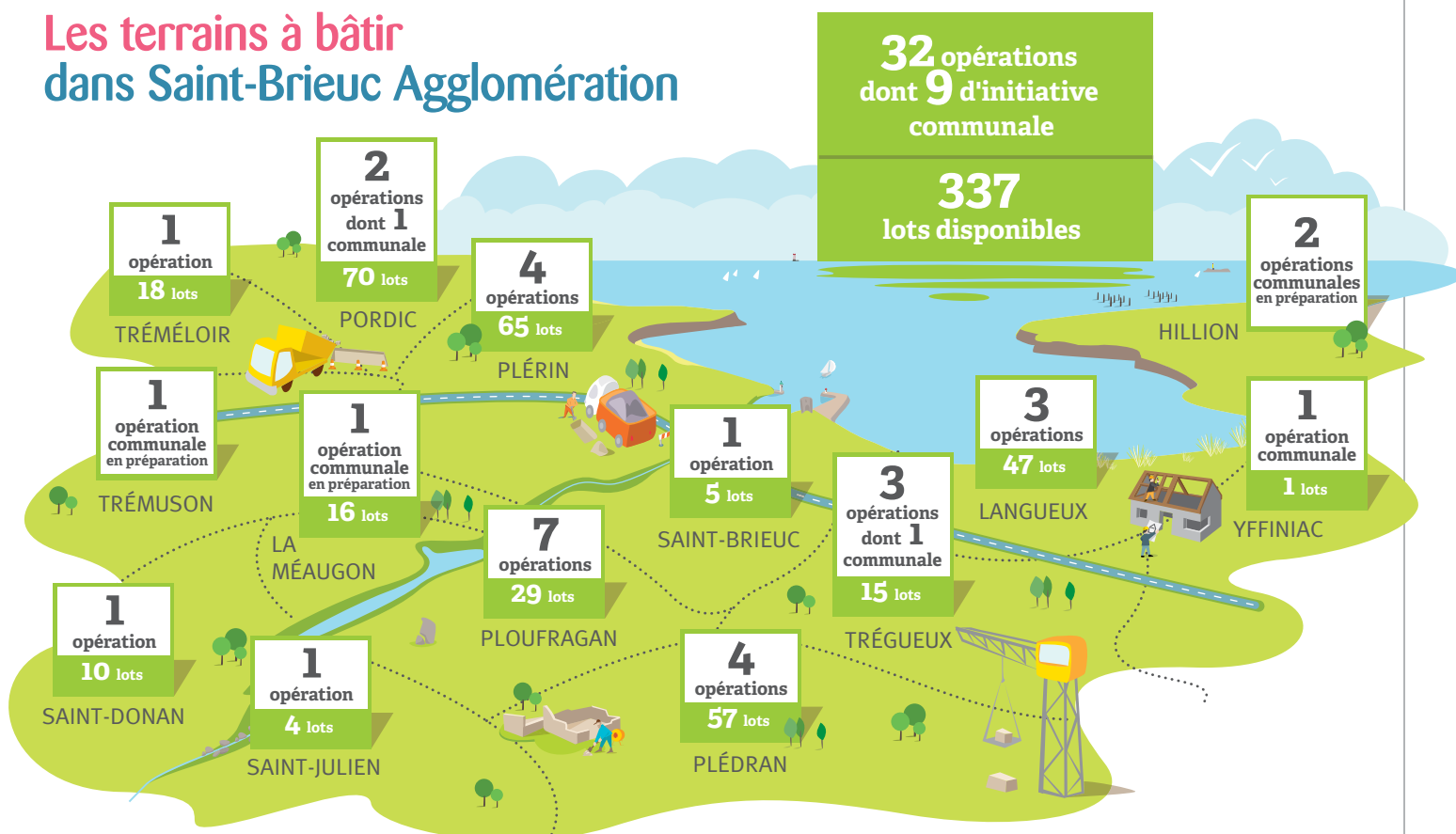
La commune de La Méaugon a engagé une Approche environnementale de l'urbanisme sur le secteur du Verger du Bourg fin 2009 en lien avec Saint-Brieuc Agglomération. Ce site de développement urbain est localisé dans le centre-bourg historique. Cette situation lui confère un caractère stratégique d'un point de vue architectural et paysager. Plusieurs enjeux ont guidé l'aménagement futur : création d'une "ambiance de hameau", volonté de promouvoir une densité de l'habitat dans un souci d'économie du foncier, de créer du lien social, d'optimiser la gestion des eaux pluviales

du fait, notamment, de la proximité de la retenue du Gouët, de valoriser la qualité environnementale (préservation du milieu, gestion de l'énergie et des déchets, organisation des déplacements...). Conçu selon une logique d'éco-quartier, ce lotissement harmonieux propose cheminements piétons et perspectives paysagères. Il comporte 16 lots individuels de 210 à 410 m², de l'habitat groupé (2 fois 3 logements) et 13 logements locatifs (Terre et Baie Habitat). La commercialisation des lots devrait s'effectuer au dernier trimestre et les travaux débiter d'ici à la fin de

l'année. "Ce projet s'inscrit dans un cadre environnemental exceptionnel, ce qui nous oblige à être particulièrement vertueux et exigeant", explique Armelle Bothorel, maire de La Méaugon. Les futurs habitants du Verger du Bourg "auront à leur disposition tous les services de proximité en plein cœur d'un bassin de vie dynamique". •

*Développée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), l'AEU propose aux collectivités locales une démarche globale et transversale permettant d'intégrer les préoccupations environnementales et énergétiques dans tout projet d'urbanisme.

Les terrains à bâtir dans Saint-Brieuc Agglomération





Prêt social
location accession

Armor Habitat, doublement précurseur

Dans le cadre du prêt social location - accession (PSLA), l'Agglo peut accorder une aide de 4 000 € pour les projets de construction/achat d'un logement neuf. En quoi consiste ce dispositif ? Qui est susceptible d'en bénéficier ? Quels sont ses avantages ?

Le PSLA s'adresse à des ménages aux ressources modestes, sans apport personnel pour réaliser leur projet d'accession. Ce dispositif leur permet d'acquérir le logement qu'ils occupent en tant que locataires. Au cours de la première phase, le logement est financé par un opérateur HLM. Le ménage paye alors une redevance qui se compose d'un loyer et d'une épargne dite "part acquiesitive". À l'issue de cette première phase, d'une durée maximale de quatre ans, le ménage a la possibilité d'opter pour le statut d'accédant.

Ce dispositif, soumis à conditions de ressources, présente de nombreux avantages : TVA réduite, exonération de la taxe foncière sur les propriétés bâties pendant 15 ans, prix de vente des logements plafonné, garanties

de relogement et de rachat en cas de force majeure, livraison clé en main. Les opérateurs sont tenus de proposer la sécurisation HLM (garantie de rachat et de relogement) au moment de la levée d'option en cas de décès, divorce, chômage de longue durée, invalidité reconnue... Dans les premières années à compter de cette date, le montant est égal au prix de vente du logement à la levée d'option. Il est ensuite dégressif.

En matière de PSLA, Armor Habitat s'est montré doublement précurseur dans le département. D'abord, en 2005, pour les groupements d'habitat (terrain+maison). Ensuite, cette année, en le déclinant dans l'habitat collectif rue de Brest à Langueux (lire ci-dessous). **"Le PSLA prévoit un plafonnement des prix de vente et des loyers"**, souligne le direc-

teur général d'Armor Habitat, qui construit en moyenne 60 logements par an dans ce cadre au niveau départemental. **"La sécurisation HLM est rassurante pour le client aussi bien que pour le prêteur"**, poursuit le directeur général de la coopérative, qui rappelle l'importance du rôle de l'Agglo. **"Les 4 000 € apportés par l'Agglo ne sont pas destinés aux acquéreurs, mais il viennent en diminution du prix de vente."** Un coup de pouce justifié puisqu'Armor Habitat produit des maisons et appartements de qualité, répondant aux normes BBC et handicapés. ●

Plus d'infos
www.armor-habitat.fr

Habitat

Achat : du temps pour se décider

Nicolas et Cécile ont emménagé le 20 mai dans un T3, rue de Brest, à Langueux, au sein d'un collectif de huit appartements construit par Armor Habitat. Ils ont bénéficié pour cela du prêt social location-accession (PSLA).

"Dès que j'ai signé mon CDI, notre premier réflexe a été d'investir dans la pierre, explique Nicolas. Un ami m'a conseillé de m'adresser

à Armor Habitat. La coopérative a construit sa maison et il ne m'en a dit que du bien. Le projet de Langueux me convenait parfaitement parce que c'est proche de mon travail. Je suis allé consulter les plans. Ensuite, nous sommes toujours restés en contact. Nous avons pu suivre l'avancée des travaux et même assister à la cérémonie de pose de la première pierre."

Dans la prise de décision, plusieurs autres éléments se sont révélés décisifs. **"L'exonération de taxe foncière sur les propriétés bâties pendant quinze ans, la possibilité offerte soit d'acheter soit de se retirer dans de bonnes conditions, affirme Nicolas. Il y a aussi le fait d'acheter dans du neuf et de se dire que l'on est à l'abri des problèmes de malfaçons, compte tenu de la réputation et des engagements d'Armor Habitat. Nous**

sommes également sensibles aux garanties offertes en matière d'accidents de la vie. Le dispositif PSLA est confortable pour nous. Personne ne nous met le couteau sous la gorge. Nous avons le temps de vivre dans l'appartement et de voir si l'on s'y plaît".

À cet égard, où en est la réflexion ? **"Pour l'instant, nous sommes encore dans la phase de redevance. Si ma compagne obtenait un CDI, nous pourrions envisager l'acquisition. Le logement est d'une qualité haut de gamme avec de belles finitions. Nous avons pu choisir les faïences, le carrelage du salon, le lino dans les chambres... Les portes présentent des motifs très sobres. Les fenêtres ont des double-vitrages bicolores. Nos préférences ont vraiment été prises en compte dans la palette proposée."** ●



Philippe a obtenu une aide de l'Agglo.

Témoignage

Et l'imprimerie devient loft

Philippe a pu financer les travaux d'isolation de son futur logement grâce à une subvention d'un montant de 3 000 € accordée par Saint-Brieuc Agglomération dans le cadre du dispositif d'aide à l'accession à la propriété.

Son projet est franchement atypique, mais particulièrement séduisant. Philippe s'est porté acquéreur d'une ancienne imprimerie en limite du cœur historique de Saint-Brieuc.

"Je disposais d'un petit budget, mais j'avais besoin d'une surface importante", sourit-il. L'objectif est double : aménager un atelier partagé sans but lucratif au rez-de-chaussée et créer un loft à l'étage. Sans oublier l'installation d'un élévateur pour ses amis handicapés. Réalisée par des artisans, l'isolation des combles et du plancher a engendré un gain de 68% sur une consommation initiale de 275 kWh/m²/an. Elle lui a permis de toucher une subvention de l'Agglo d'un

montant de 3 000 € au titre du dispositif d'aide à l'accession à la propriété. *"J'ai obtenu rapidement l'accord de Saint-Brieuc Agglomération et le règlement n'a pas traîné, souligne-t-il. Je tiens aussi à remercier l'Agence départementale d'information sur le logement (ADIL) et l'Agence locale de l'énergie (ALE) du Pays de Saint-Brieuc pour leur disponibilité et la pertinence de leurs conseils".*

Au premier niveau, la mue s'opère. Les anciens bureaux cèdent progressivement la place à un loft intelligemment conçu, agrémenté d'une terrasse. Un poêle à bois est prêt à l'emploi, une VMC double flux en projet. La métamorphose est prometteuse.

Financements

Des aides pour faciliter l'achat

> Aide de Saint-Brieuc Agglomération

Aide accordée, selon les ressources, à des ménages de deux personnes et plus, primo-accédants sur les deux dernières années. Opérations aidées : logement neuf ou ancien peu énergivore et peu consommateur de foncier si l'opération est en construction.

> Prêt à taux zéro PTZ+ (Prêt à 0%)

Prêt accordé par les établissements de crédit (taux d'intérêt pris en charge par l'État), selon les ressources et réservé aux primo-accédants (ne pas avoir été propriétaire durant les deux dernières années). Remboursable jusqu'à 25 ans.

> Prêt pour l'accession sociale (PAS)

Prêt accordé par les établissements de crédit, selon les ressources, qui ouvre droit à l'aide personnalisée au logement, à des frais de dossier et de notaire réduits, à des taux d'intérêt dans la limite d'un maximum réglementé et à un remboursement jusqu'à 35 ans.

> Prêt action logement

Prêt "employeur" accordé par les comités interprofessionnels du logement pour les salariés d'une entreprise privée non agricole de plus de dix salariés. Il donne droit à un taux d'intérêt annuel de 1,25% max, remboursable sur 20 ans max.

> Eco-PTZ

Prêt accordé par les établissements de crédit (taux d'intérêt pris en charge par l'État) soumis à la réalisation d'un bouquet de travaux. Remboursable sur 15 ans max.

> Aide personnalisée au logement ou allocation logement (APL/AL)

Aide accordée sous conditions de ressources par la Caf pour réduire les dépenses de logement (couvrir les charges de prêt au logement).

Plus d'infos

Service habitat
de Saint-Brieuc Agglomération :
02 96 77 30 50

Agence départementale d'information
sur le logement des Côtes d'Armor
02 96 61 50 46





Comme à Aquaval, de nouvelles sources d'énergie sont privilégiées par l'Agglo.



*Michel Hinault,
vice-président en charge
de l'énergie, du développement
durable et de l'Agenda 21.*

Énergies

Plus de pitié pour les gaz à effet de serre !

L'Agglo a désormais son Plan climat énergie. Un programme par lequel elle s'engage à réduire "ses" émissions de gaz à effet de serre. Explications avec Michel Hinault, vice-président en charge de l'énergie, du développement durable et de l'Agenda 21.

En quoi consiste le Plan climat énergie ?

Comme l'Europe, l'Agglomération souhaite atteindre les 3x20 : 20% de réduction des émissions de gaz à effet de serre, 20% de baisse des consommations d'énergie et 20% d'augmentation de la part d'énergie renouvelable. Des objectifs que nous souhaitons remplir d'ici 2023. L'Europe, elle, s'est fixée 2020. Notre Plan prévoit également de lutter contre la précarité énergétique. On ne peut pas tolérer que des familles ne se chauffent pas l'hiver ou consacrent la moitié de leurs revenus en factures d'énergie ! Dernier enjeu : adapter le territoire au changement climatique.

L'Agglo va diminuer "ses" émissions de gaz à effet de serre, c'est-à-dire ?

En fait, elle s'engage à réduire les émissions de gaz à effet de serre provenant de son patrimoine (piscines, locaux, véhicules de service, mobilier de bureau, voirie communautaire...) et des compétences qu'elle exerce ou délègue. Un diagnostic a été dressé en 2012 : en un an, on a émis 43 000 tonnes de CO₂, ce qui correspond à environ 168 000 km en voiture (4,2 fois

le tour de la terre). Cela représente 7,5% des émissions du territoire de l'Agglo.

Concrètement, comment allez-vous faire ?

140 mesures concrètes ont été établies. Des exemples : promouvoir les déplacements doux, encourager la rénovation des logements collectifs, faire évoluer le réseau des bus en fonction des besoins, optimiser la recherche de fuites d'eau sur le réseau, investir dans la reconversion des friches industrielles et lutter contre l'étalement urbain...

L'Agglo n'a pas attendu le Plan climat énergie pour agir.

Heureusement ! Il comprend des actions que nous menons depuis déjà six ans. La création de la chaufferie bois (à Brézillet) en fait partie. Dans une autre mesure, nous achetons le plus possible de produits locaux et bios. Le Plan climat est dans la continuité de l'Agenda 21.

Construction

Une maison à énergie positive en cœur de ville

Située impasse Quinquaine, dans le centre historique briochin, cette jolie construction en bois produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

Pour obtenir ce résultat, une grande terrasse ouverte sur la ville a été créée à l'étage. Cela permet d'optimiser les apports solaires pour les pièces de vie. Les espaces de nuit se trouvent, eux, au rez-de-chaussée pour bénéficier de plus de fraîcheur. L'isolation a été réalisée en laine de bois, laine de verre et ouate de cellulose. Des panneaux photovoltaïques ont été installés sur le toit afin de produire l'eau chaude...

Et grande spécificité de cette maison : elle intègre un système de refroidissement qui fonctionne sans consommer d'énergie. Un circuit d'eau coulé dans les soubassements diffuse de la fraîcheur par le plafond.

Un bel exemple de maison réalisée par l'architecte Boris Le Noane et le bureau d'études ThermiConseil.



Réseau

J'emprunte mes livres, mes CD... où je veux !

Les 14 communes de l'Agglomération ont regroupé leurs médiathèques au sein d'un réseau. Désormais, une même carte donne accès à toutes les collections des Médiathèques de la Baie.

Le réseau des Médiathèques de la Baie

L'Agglomération compte 16 bibliothèques ou médiathèques réparties dans les 14 communes. Depuis le 23 juin, elles font partie du réseau des Médiathèques de la Baie. Résultat : leurs 570 000 documents (425 000 livres, 45 000 CD, 14 000 films...) sont répertoriés sur un catalogue commun. Ce dernier est consultable dans chaque structure, mais aussi de chez soi, sur le site internet, mediathequesdelabaie.fr.

Une carte identique

Depuis fin juin, les anciennes cartes des abonnés sont remplacées par la carte des Médiathèques de la Baie qui donne accès à toutes les médiathèques de l'Agglo. Il est désormais possible d'emprunter un document à Saint-Brieuc, Saint-Julien, Langueux ou dans toute autre commune de l'Agglo, quelle que soit sa commune de résidence. Seule "contrainte" : il faut se déplacer dans les médiathèques, les livres ne voyagent pas d'une structure à l'autre. Une belle occasion finalement de découvrir ou redécouvrir le territoire !

Les mêmes conditions de prêt

Les conditions de prêt sont les mêmes pour tout le réseau. Il est possible d'emprunter douze documents en tout pour une durée de trois semaines renouvelables une fois. On peut en effet allonger sa période de prêt via internet ou dans l'une des médiathèques. Seule règle : il faut ramener les documents là où on les a retirés.

Un réseau numérique en 2015

Un nouveau site internet, avec de nouveaux services, verra le jour courant 2015. **"Les abonnés pourront, par exemple, avoir accès à des cours et des films via internet"**, explique Albane Lejeune, bibliothécaire intercommunale. D'ici là, un des objectifs est que toutes les bibliothèques du réseau soient équipées de postes internet accessibles au public. ●

Plus d'infos

mediathequesdelabaie.fr

De nouvelles médiathèques

À Yffiniac.

Une médiathèque toute neuve, construite en lieu et place de l'ancienne, ouvrira à l'automne.

À Trémuson.

Un nouvel espace socioculturel va être construit dans le bourg avant la fin 2015. Il comprendra, entre autres, une médiathèque.

À Saint-Donan.

En récupérant une salle adjacente, la bibliothèque va voir sa surface doubler dans quelques mois.



75 000

livres sont disponibles à la médiathèque de Ploufragan, ainsi que 15 000 CD et 2 530 DVD.

2 344

personnes sont inscrites à la médiathèque de Ploufragan. La commune compte plus de 11 500 habitants.

Tréméloir

Petite, mais utile...

Comme à Saint-Donan et à La Méaugon, la bibliothèque de Tréméloir fonctionne grâce à des bénévoles.



Dans une pièce de l'ancien presbytère, au cœur du bourg, la bibliothèque municipale de Tréméloir est ouverte deux jours par semaine : le jeudi, de 17h à 18h30, et le samedi, de 10h30 à 12h15. C'est une dizaine de bénévoles qui assure à tour de rôle les permanences. "Nous établissons un planning de présence, expliquent Martine Boscher et Guylaine Sallé, conseillères municipales, responsables de la bibliothèque⁽¹⁾. En cas de forte fréquentation, on appelle à la rescousse !"

Avant d'entrer dans le réseau des Médiathèques de la Baie, la bibliothèque de Tréméloir n'était pas réellement informatisée. "On tenait une sorte de listing sur ordinateur", confient les bénévoles. Mais les Trémélois savent se mobiliser quand cela est nécessaire. "Avec des enfants et des adultes, nous organisons régulièrement des ateliers pour couvrir et réparer les bouquins." Alors, un atelier de plus ou de moins...

De nouveaux livres sont achetés chaque année et d'autres sont offerts par de généreux donateurs. Le bibliobus des Côtes d'Armor permet aussi de renouveler l'offre de 300 livres tous les six mois. Pour autant, Martine Boscher et Guylaine Sallé estiment que le réseau des Médiathèques de la Baie va permettre aux "gros" lecteurs de trouver d'autres ouvrages. Les deux bénévoles tiennent à leur bibliothèque municipale, lieu de rencontre et premier point d'accès à la culture pour de nombreux enfants.

⁽¹⁾ Elles sont sous la responsabilité de l'adjoint au maire en charge notamment de la culture, Yvon Soulaillail.

Plus d'infos

Bibliothèque de Tréméloir, rue du Goëlo
02 96 79 14 05



Un espace multimédia est au centre de la médiathèque de Ploufragan.

Lieu de vie

On ne chuchote plus dans les médiathèques...

Ces espaces sont bien souvent lumineux, accueillants et vivants. Illustration à Ploufragan.

Comme à Plérin ou encore Langueux, la médiathèque de Ploufragan, installée dans l'espace Victor-Hugo, bénéficie de beaux locaux. La première chose qui frappe en poussant sa porte, c'est la lumière. De larges baies vitrées ouvrent sur l'extérieur et entre les rayons de livres, CD, magazines... les allées sont aérées. On est bien loin de l'image encore vivace des bibliothèques sombres, poussiéreuses et à l'odeur de renfermé.

Ici, des enfants lisent tranquillement des BD. Une maman consulte un site internet tandis que sa fille joue sur l'ordinateur d'à côté. Une mamie, assise à une table, feuillette un "Mon jardin, ma maison". Et plus loin, des écouteurs sont disponibles pour écouter des CD...

Tout est fait pour rendre la médiathèque vivante ! Des lectures pour les enfants ("L'heure du conte") et pour les tout-petits ("Livre et tétine") sont proposées toute l'année dans un auditorium très accueillant. "Nous organisons même "L'heure du conte numérique", explique la directrice de la médiathèque, Nathalie Lemée. *Durant*

cette animation, Rozenn Jaffrès, animatrice multimédia (en partenariat avec l'espace jeunesse de la médiathèque) alterne lecture et jeux vidéo projetés sur grand écran."

Pour les adultes, des conférences sont programmées, la dernière était sur les ducs et duchesses de Bretagne. "Nous participons aussi au mois du film documentaire", continue Nathalie Lemée.

Afin de conquérir toujours plus de lecteurs, la médiathèque descend aussi dans la rue. "L'été, une bibliothécaire et une bénévole de Lire et faire lire s'installent aux pieds des immeubles de l'Iroise et des Villes Moisans pour raconter des histoires aux enfants." Preuve que les médiathèques ne sont pas figées ! ●

Plus d'infos

Espace Victor-Hugo, à Ploufragan
02 96 78 89 20

Ouvert le mardi et vendredi,
de 13h30 à 19h ; le mercredi et samedi,
de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h.



Anne-Claude Durand alimente régulièrement les bacs de bouquins.

Bookcrossing

À Trégueux, les livres prennent l'escampette...

Laisser des livres dans la nature, dans des salles d'attente... pour qu'ils soient lus et partagés par le plus de personnes possibles. Tel est l'objectif de la médiathèque de Trégueux.

Dans le parc de La Ville Junguenay (Trégueux), près des jeux pour enfants, des livres sont entreposés dans un ancien clapier joliment décoré. Ils attendent d'être lus... puis déposés ailleurs, sur un banc, dans un bar, un bus, un avion... C'est du partage gratuit, mais ça s'appelle aussi du bookcrossing ! **"Le but est de faire connaître des livres qu'on a aimés,** explique Anne-Claude Durand, responsable de la médiathèque de Trégueux. **Et de laisser les livres vivre leur vie..."**

Ce système, nommé L'Escampette à Trégueux, est mis en place en 2010 par la médiathèque, à la demande du maire adjoint à la culture. **"L'idée est notamment de toucher des personnes qui ne fréquentent pas notre structure, parce qu'il faut s'abonner, venir à certains horaires et respecter des dates de retour des ouvrages,** indique Anne-Claude Durand. **Nous voulons aussi montrer que, contrairement à certaines idées reçues, les médiathèques proposent des livres passionnants..."**

Des caisses de livres sélectionnés par la médiathèque sont alors placées dans le parc, dans des salles d'attente de médecins, dans des salons de coiffure... **"Chaque bouquin est accompagné d'un petit mot d'explication invitant à lire le livre, à le commenter sur le blog de la médiathèque et à le remettre en liberté..."**

S'il y a peu de retours sur le blog, les livres voyagent de mains en mains, de lieux en lieux... **"On doit réalimenter régulièrement les caisses, notamment de livres pour enfants qui remportent un véritable succès..."**

À noter qu'un dispositif semblable a été mis en place à Langueux : Les livres migrants. ●

Plus d'infos
Médiathèque de Trégueux,
02 96 71 27 32

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 13h à 17h ; le samedi, de 9h à 12h.
mediathequedelabaie.fr
mediatheque@ville-tregueux.fr



Nouvelles technologies Des médiathèques dans le coup !

Ces structures se dotent d'outils innovants. Trois exemples.

Des ressources numériques

Les personnes inscrites dans les médiathèques de Ploufragan et Saint-Brieuc peuvent avoir accès de chez eux et gratuitement à des cours en ligne (cours de langues, d'informatique, de musique, de préparation aux concours de la fonction publique...) et à deux films par mois. L'accès à des ressources numériques sera proposé à l'ensemble des abonnés au réseau des Médiathèques de la Baie lors de la mise en ligne de son nouveau site internet, courant 2015.

Des blogs

La Noiraude pour Pordic, Mémimé pour Trégueux et le blog des bibliothèques de Saint-Brieuc pour Saint-Brieuc. Certaines médiathèques du réseau ont ouvert des blogs où figurent des critiques de livres, des articles sur des rencontres qui ont eu ou vont avoir lieu, des vidéos, etc.

Des liseuses

À Ploufragan et Saint-Brieuc, quelques liseuses sont empruntables (sous les mêmes conditions que les livres) ou utilisables sur place. Elles ont la même forme que des tablettes numériques, mais leur écran est plus mat et elles ne disposent pas de connexion internet ou d'applications. L'atout des liseuses : le confort de lecture. Pour l'instant, elles donnent accès à des œuvres du domaine public, c'est-à-dire des classiques. L'offre sera progressivement étendue à des nouveautés pour lesquelles les bibliothèques doivent acquérir des droits de diffusion spécifiques.





Jean-Marc Loisil,
dans la salle de téléprésence,
au campus Mazier.

Nouvelles technologies

Des cours et des réunions à distance

Grâce à une salle de téléprésence et à un téléamphi, professeurs et employés du campus Mazier ne se déplacent plus systématiquement.

Dans le cadre du projet UEBC@ampus de l'Université européenne de Bretagne, l'antenne de Rennes 2 à Saint-Brieuc dispose désormais d'une salle de téléprésence et d'un téléamphi. "La salle de téléprésence permet de participer, en restant sur place, à des réunions ou des cours qui ont lieu à Rennes, Brest, Lorient...", explique Jean-Marc Loisil, coordonnateur de la licence TAIS CIAN, à Saint-Brieuc. Grâce à trois écrans, il est possible de réunir des personnes présentes dans différents lieux. La salle compte 18 places et des micros au plafond permettent à chacun de s'exprimer facilement."

Avec cet équipement "on participe à des séances de travail collaboratif auxquelles on n'irait pas forcément par manque de temps". Il est aussi un bon moyen de réduire les déplacements et l'empreinte carbone !

Le téléamphi bénéficie, lui, de deux écrans et d'un dispositif permettant d'assister à un cours magistral ou à une conférence en direct et à distance. Un cours donné dans le téléamphi de Saint-Brieuc pourra aussi être "transmis" en direct à Rennes, par exemple.



Formation

Un nouveau BTS à Freyssinet !

De nouvelles formations arrivent à Saint-Brieuc pour cette rentrée. Parmi elles, un BTS Aménagement de l'environnement architectural est désormais proposé au lycée professionnel Eugène-Freyssinet.

Ça faisait plusieurs années que l'équipe enseignante du lycée Freyssinet réclamait l'ouverture d'un BTS Aménagement de l'environnement architectural (AEA). À force de ténacité et d'arguments, elle a obtenu gain de cause.

"Ce BTS – le quatrième proposé dans l'établissement – va permettre aux élèves d'acquérir des compétences solides dans les domaines de l'agencement d'intérieur et la gestion de chantiers", explique Jean-Marie Gautier, professeur de menuiserie. En sortant de leur BTS, les étudiants pourront travailler comme agenceurs dans des bureaux d'études, d'architectes ou encore dans des agences de design. Ils auront la responsabilité totale de l'installation d'un commerce, d'une crèche... : relevé des dimensions des locaux ; présentation du projet sous forme de plans, de croquis ou de maquettes ; lancement des appels d'offres ; rédaction des commandes ; conduite de chantier. "Ils travailleront en étroite collaboration avec l'architecte et le client."

Le BTS est ouvert à 15 jeunes. "Nous avons reçu 390 demandes, indique le proviseur, Philippe Vincent. Nous avons tenu à retenir deux tiers de titulaires de bac

professionnel. C'est une sorte de contrat moral car jusqu'à présent, les BTS n'étaient ouverts qu'aux bacs techniques."

Avant cette rentrée, seul un établissement breton proposait un BTS AEA, à Landernau (Finistère). "Nous avons une demande de nos élèves – notamment de ceux en bac Technicien d'étude du bâtiment (TEB) –, des parents et des entreprises locales", assure Laurent Gerbouin, responsable de la formation. En prise avec le monde professionnel, le lycée essaie d'adapter ses formations aux besoins des employeurs locaux. "On sait que nos élèves de BTS trouveront des stages d'agences sur le territoire, voire un travail."

Pour le même souci d'adaptation au marché du travail, le nombre de places en bac pro TEB va passer de 48 à 24. "On sentait que nos élèves avaient du mal à dénicher des stages dans les Côtes d'Armor", continue le proviseur. ●

Plus d'infos

Lycée Freyssinet
32, rue Mansart
02 96 77 44 40
www.lycee-freyssinet.fr

Photoreporter : Une ouverture sur le monde

“ Du 11 octobre au 2 novembre, l'Agglomération va vivre une troisième édition du festival Photoreporter. Onze expositions vont nous faire voyager en Chine, en Inde, au Ghana, en Équateur ou encore en banlieue parisienne. Elles vont nous révéler des faces cachées ou méconnues du monde et de la société. Surprenant, accessible, gratuit, ce festival va une nouvelle fois attirer de simples curieux, des amateurs de photos, des écoliers, des professionnels de la photo français et étrangers, des médias... Son succès, c'est sa popularité ! Il le doit surtout aux bénévoles et à ses partenaires.





Scénographie

“Les photoreporters ont besoin d’un regard extérieur”

Marc Prüst, directeur artistique du festival, aide les photographes à mettre leurs photos en scène et à rendre leurs histoires compréhensibles.

Comment travaillez-vous avec les photoreporters ?

Je suis en contact régulier avec eux. Pendant leurs reportages, certains m’ont appelé pour me faire part de leurs expériences. Et une fois qu’ils sont rentrés, je leur ai laissé deux à trois semaines pour qu’ils “tirent” leurs photos, qu’ils les trient, qu’ils “digèrent” ce qu’ils ont vécu... Ensuite, je les ai presque tous rencontrés pour les aider à raconter leurs histoires.

Les photographes apprécient-ils que vous interveniez dans leur travail ?

Je n’interviens pas sous la forme de la critique, mais plutôt de la discussion. Les pho-

toreporters ont besoin d’un regard extérieur pour les aider à raconter leur histoire de la façon la plus lisible possible. Je leur dis que telle partie me paraît trop longue, que telle photo n’est pas compréhensible, que la conclusion semble trop rapide...

Votre rôle se limite-t-il au choix des photos ?

Non, je vais participer à l’écriture des légendes. Certains photoreportages, comme celui de Philippe Chancel, n’ont pas besoin de longues légendes, mais plutôt d’une belle introduction. Je compte aussi donner mon avis sur le nombre de photos, leurs formats, leurs éclairages... Je gère toute la scénographie des différentes expositions avec le labo-



Le rôle du directeur artistique est d’aider à la mise en valeur des photoreportages.

ratoire photo, le régisseur, les responsables des sites... en prenant bien sûr en compte les contraintes financières.

Certains reportages sont-ils très différents de l’idée de départ des photographes sélectionnés sur dossier ?

Ils ont évolué car la réalité du terrain est toujours un peu différente de ce que l’on imagine. Le changement se trouve plus dans la nuance et le fil rouge des reportages reste le même. Il s’agit plus d’évolution que de révolution. ●

Photoreporter

Un festival et trois sites

› Du 11 octobre au 2 novembre

Comme les éditions précédentes, le festival dure trois semaines dont deux pendant les vacances de la Toussaint.

› Trois sites

À Saint-Brieuc, cinq expositions seront présentées au Carré Rosengart, sur le port du Légué, et cinq autres, à la Maison de l’Agglo, à l’angle

de la rue de la Gare et du 71^e RI. Les photos d’Émile Luider seront, elles, installées à la Maison de la Baie, à Hillion.

› Les horaires

Les trois sites seront ouverts, du lundi au dimanche, de 10h à 19h.

› Gratuité

L’accès à tous les sites et à toutes les expositions est gratuit. C’est une

volonté forte de l’équipe du festival depuis la première édition.

› Off

Des photos, il y en aura partout dans la ville. Les vitrines des commerces vides seront notamment habillées de grandes photos, façon street art.



Bénévoles

Ils font vivre le festival !

Dès la première édition, des bénévoles se sont investis dans l'organisation de Photoreporter. Indispensables au bon déroulement de l'événement, ils expliquent leurs motivations.



Solenn Gourvennec

“Quand j'ai eu vent de la création de Photoreporter, je m'y suis intéressée d'abord comme spectatrice et j'ai trouvé l'idée telle-

ment intéressante et originale que l'année d'après, je m'y suis investie comme bénévole. Cela m'a permis de découvrir le fonctionnement interne du festival. J'ai fait de nouvelles connaissances et j'ai été assez fière de faire visiter les expositions à mes amis non-Briochins et par ce biais, de leur faire découvrir la région. Je suis ravie de m'être engagée dans ce festival qui doit être porté par les habitants car c'est un vrai plus pour la ville et sa région.”

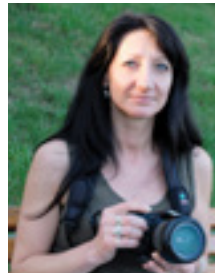


Jean-Paul Cudeloup

“La Bretagne est terre de photographie notamment en Côtes d'Armor avec l'Imagerie à Lanion et Gwinzegal à Guingamp. Aussi

l'organisation d'une grande manifestation dans le domaine de la photo, à Saint-Brieuc, ne peut nous laisser indifférents. Pour moi, participer à l'organisation de Photoreporter, c'est le plaisir d'être dans une ambiance qui nous permet de "vivre" la photographie plus intensément et d'être au cœur de l'événement.”

Karine Goarand



“Photographe amateur, j'ai été séduite par le concept unique et original du festival dédié à la production et à la réalisation de photoreportages inédits et dévoilés en exclusivité à Saint-Brieuc.

Il permet une ouverture sur le monde. Moi qui voulais participer à un projet culturel, Photoreporter m'a convaincue. J'apprécie la proximité des photoreporters avec le public. Pendant le festival, je peux échanger avec des professionnels, des passionnés de photographie et le public.”

Roselyne Mauricette



“Je me suis engagée comme bénévole dès la première édition de Photoreporter, car j'aime la photo que je pratique en club. Tout de suite, j'ai eu l'impression de participer à un événement majeur de

Saint-Brieuc, et que cet événement international deviendrait incontournable dans le milieu du reportage photo ! Je suis très fière d'y prendre part d'autant que tout est gratuit pour le public. Échanger avec les photoreporters est très enrichissant et a modifié mon regard : désormais, quand je lis un reportage, systématiquement je regarde le nom du photographe.”

Le festival Photoreporter recherche des bénévoles (selon vos disponibilités, de septembre à novembre 2014) pour l'accueil et l'encadrement du public ainsi que pour le montage et le décrochage des expositions.

Plus d'infos

bsbphoto.benevoles@saintbrieuc-agglo.fr

Partenaire

“Une PME doit s'investir dans la vie locale”

Pierrick Rouillard, voyageur et autocariste, participe avec son entreprise au fonds de dotation qui permet de financer les photoreportages des lauréats du festival.



Depuis quand soutenez-vous le festival Photoreporter ?

J'ai participé au fonds de dotation lors de la deuxième édition du festival. Cette année, j'ai choisi de renouveler cette aide de mon entreprise.

Pourquoi cet engagement ?

Pour moi, il est du devoir d'une PME locale de s'investir dans la vie de son territoire. Saint-Brieuc a besoin d'être valorisée, connue et reconnue. Si la ville et ses alentours bénéficient d'une meilleure image, on peut imaginer que des entreprises voudront s'y implanter, que des ménages s'y installeront... Tout cela peut créer un cercle vertueux et dynamiser l'économie locale. Notre agglomération a des atouts, il faut que cela se sache !

Vous soutenez d'autres événements. Qu'est-ce qui vous a séduit dans le festival Photoreporter ?

Depuis quatre, cinq ans, nous soutenons également le festival Art Rock. Nous aidons des clubs sportifs en transportant leurs équipes à des prix avantageux... Mais j'ai voulu participer au financement de Photoreporter car je trouve le concept innovant : aider les reporters à faire leur travail, à révéler ce qui se passe dans le monde. Je pense que ce festival a les capacités d'avoir une renommée telle qu'on l'associerait directement à sa ville. Il pourrait devenir comme le festival de la BD pour Angoulême !



200

L'équipe du festival a reçu, en 2014, plus de 200 dossiers de candidature à Photoreporter.

**PHOTO
REPORTER**
FESTIVAL INTERNATIONAL
EN BAIE DE SAINT-BRIEUC

Sélection

Dix photoreporters et autant d'histoires

De différentes nationalités, ils se sont rendus en France et à travers le monde pour nous faire découvrir des vies, des personnes, des sites... souvent méconnus. Voici un aperçu de leurs reportages.

Nicole Segers (Pays-Bas) en ex-Yougoslavie



Quelle que soit la manière dont un photoreporter s'est préparé, l'importance de la documentation qu'il a accumulée, la réalité est toujours différente et s'impose à son projet. Ainsi, quand Nicole Segers s'est lancée dans son photoreportage sur les nouvelles frontières de l'ex-Yougoslavie, elle voulait débiter son périple en Serbie. Mais des pluies torrentielles ont inondé la région où elle voulait travailler. Des zones entières étaient inaccessibles. Elle a donc décidé de commencer sa boucle dans l'autre sens et de finir en Serbie. Cela n'affecte pas le déroulement de son sujet, ni sa qualité, mais il faut rester flexible pour s'adapter aux circonstances.

James Whitlow Delano (USA) en Équateur



En fait, le reportage, c'est avant tout pouvoir se rendre sur place. Sans accès, pas d'image. Cela peut sembler évident, mais sans accès privilégié, pas de photo exceptionnelle. James Whitlow Delano n'a pas ménagé ses efforts pour parvenir sur les lieux de son récit et rencontrer les gens qui sont au cœur de son histoire. Il a pris le temps de bâtir des liens solides avec les populations indigènes de la forêt amazonienne afin d'obtenir leur confiance. Il a été un témoin privilégié, mais a aussi participé à leur vie quotidienne et à leur lutte pour conserver leur terre.

Philippe Chancel (France) dans la vallée du Jourdain



Parfois, un peu de malchance a du bon. Philippe Chancel roulait à travers une zone interdite dans les territoires occupés de la vallée du Jourdain (Proche-Orient). Il devait la traverser sans s'arrêter... jusqu'à ce que sa voiture tombe en panne. Pendant que le chauffeur s'affairait à essayer de redémarrer la voiture, Philippe est parti faire une courte balade et est tombé sur un point de vue extraordinaire sur la vallée. Il en a rapporté une image que personne avant lui n'avait pu faire.

Peter DiCampo (USA) au Ghana



Quand les ONG occidentales s'imposent dans un pays africain comme le Ghana et autorisent leurs volontaires occidentaux à construire des toilettes et des écoles pour lesquelles il n'existe aucun besoin réel - parce qu'elles ont déjà été construites par de précédents volontaires - que veut dire "faire le bien" ? En construisant d'autres lieux d'aisance, les ONG ont-elles l'intention d'aider les Ghanéens ou d'apaiser la conscience des Américains ? Peut-être devrait-on nous pencher sur les vrais problèmes au lieu de nous concentrer sur ce qui nous fait du bien à nous autres Occidentaux.



Bruno Boudjelal (France) en banlieue

Être informé, savoir ce qui se passe exactement en un lieu, de manière à faire le tri entre les problématiques qui doivent être résolues et celles qui n'ont pas besoin de l'être. C'est ce que Bruno Boudjelal tente de mettre en évidence, à sa manière personnelle et subjective. En se fondant dans les banlieues parisiennes, il voyage dans son propre espace-temps. Il va montrer sa vision de la périphérie de Paris, sa variété, sa beauté, sa laideur, son humanité. Il nous invitera à partager ce qu'il ressent.



Eléonor Henry de Frahan (France) dans les alpages

En France, ils ne sont plus que quelques bergers à perpétuer la tradition de la vraie transhumance à pied. À l'instar de Georges Ramin qui, depuis 35 ans, descend chaque année son troupeau de 1 200 brebis avant les premières neiges. Une tradition qui permet aux brebis de manger encore un peu d'herbe fraîche et de s'acclimater aux changements de climat et de milieu. Avec une dizaine d'amis, le berger emprunte des itinéraires séculaires et spectaculaires. Une marche d'une dizaine de jours jusqu'à Montmeyan (Haut-Var), où le groupe est attendu par les habitants des villages traversés. Pour tous, la transhumance reste un moment à ne pas manquer.



Franck Vogel (France) au Nord-Est de l'Inde

Le fleuve Brahmapoutre devient un enjeu économique et énergétique pour l'Inde et la Chine qui se sont lancées dans la course à la construction de barrages hydroélectriques. La Chine est en train d'en construire un premier de 510 MW à Zangmu. Il sera suivi de trois autres de mêmes tailles au Tibet. Dans les médias, l'Inde et notamment le gouverneur de l'état de l'Arunachal Pradesh – à la frontière avec le Tibet – dénonce un assèchement du fleuve et accuse son voisin chinois. Une association nationaliste indienne a même brûlé un drapeau chinois à Guwahati en Assam (état indien). Tout accuse les Chinois de vouloir s'acaparer la ressource, mais la situation est bien plus complexe. L'Inde est loin d'être la victime...



Hélène David (France) en pays bigouden

L'identité du Finistère est liée à l'eau, qu'il s'agisse des fleuves ou de la mer. Pour la première fois, pêcheurs du Guilvinec et militants écologistes manifestent ensemble contre le clapage, c'est-à-dire le déversement en mer de déchets et produits de dragage. Ces rejets de boues compactes menacent l'équilibre du littoral et les zones de nurserie des langoustines. Le projet de port de plaisance au Guilvinec, le développement du tourisme et les bouleversements du secteur halieutique modifient la nature et l'histoire de ses habitants. Attachés à leurs racines et conscients que leur environnement fait partie de leur identité, les Finistériens se battent pour préserver leur littoral.



Sonia Naudy (France) en immersion à la maison d'arrêt

Tout a commencé par une conférence à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc lors du festival Photoreporter en 2012. "Présenter mon reportage sur les femmes en prison en Afghanistan aux détenus de Saint-Brieuc m'a paru essentiel, raconte Sonia Naudy. Cette rencontre a débouché sur la création d'un "atelier photo" dans la prison briochine." Pendant plusieurs semaines, huit détenus ont appris les bases de la photo et ont réalisé un reportage sur leur vie carcérale. "Dans le même temps, j'ai photographié le quotidien de cette petite maison d'arrêt. Détenus et personnel pénitentiaire m'ont permis de saisir des instants de leur vie, m'ont fait partager leurs joies et leurs peines."



Émile Luider (France) en Bretagne

Les eaux bretonnes abritent plus de 500 espèces d'algues, grâce à des situations géographique et biologique uniques. Récoltées depuis 300 ans par la population bretonne, qui en extrait la soude, elles servent, entre autres, à enrichir le sol. De nos jours, ce champ unique en Europe est parcouru par une flottille de 48 goémoniers et des centaines de pêcheurs à pied. Chaque année, ils récoltent 70 000 tonnes d'algues, surtout dans le nord du Finistère. Ces algues sont intégrées dans nos objets quotidiens ou dans les cosmétiques et utilisées dans l'alimentaire pour la texture et l'arôme.





Un mariage,
dans le nord de la Chine.



Invitée d'honneur

La Chine vue par un Chinois

Un des photoreportages présentés durant le festival est consacré à la Chine. Pour ce dernier, la sélection a été différente. Le thème était imposé : "Les Chinois montrent la Chine aux Bretons".

La photo en Chine

"En Chine, la photographie a démarré dans les années 90 avec les compacts numériques et l'émergence d'Internet, explique Joël Halioua, membre de l'équipe de Photoreporter. Avant 1986, elle était encadrée par le gouvernement. Toutefois, les grandes rédactions européennes et américaines ont tardé à accorder du crédit aux photographes chinois car elles craignaient la censure opérée par le pouvoir en place. La presse se libéralise petit à petit ; on voit émerger des magazines photos de qualité tels que Chinese Photography ou Chinese Commercial Photography, un magazine complètement consacré à la photo de publicité qui propose son propre prix : "Shopping Award". Grâce au festival, les Chinois amateurs de photo découvrent la France et la Bretagne par le biais de la photo ; C'est là aussi une belle opportunité pour les partenaires du festival d'entrer en dialogue avec la Chine, et pourquoi pas développer des partenariats parallèles à ce que le festival a déjà initié."

Le festival international Photoreporter a décidé, avec la participation de l'association Chines Plurielles, d'inviter les photographes chinois de l'IPA (International Photography Association) et les étudiants de l'université de photojournalisme de Beijing à présenter leur vision de la Chine.

Une initiative bienvenue puisque Saint-Brieuc Agglomération réamorce un projet de jumelage avec la province du Weifang en Chine, une coopération qui émergeait déjà en 2007. Cette invitation vient également marquer le cinquantième anniversaire de la reconnaissance de la république populaire de Chine par la France.

Un appel à projets a été lancé en avril dernier en Chine. Les photographes chinois ont alors pu réaliser leur photoreportage en respectant la thématique édictée à savoir "Les Chinois montrent la Chine aux Bretons". Courant juin, plus d'une centaine de photographes ont remis leurs travaux au jury qui s'est réuni début août pour sélectionner le lauréat.

Composé de Zhang Qiang, photoreporter sélectionné lors de l'édition 2012 du festival, Yann Layma, photoreporter originaire de Lannion qui a vécu 30 ans en

Chine, Joël Halioua (J.H.Editorial Agency), Alexandre Solacolu, directeur du festival Photoreporter, Franck Vogel, photoreporter, le président de l'IPA et Bruno Joncour, président de Saint-Brieuc Agglomération, le jury a dû choisir un sujet parmi 13 photoreportages préselectionnés par Alain Dupeyron, ancien journaliste chez France 3.

C'est finalement Yongming Guo (mariage dans le nord de la Chine) qui a retenu l'attention finale du jury et qui se verra remettre une bourse de 10 000 € pendant la première semaine du festival.

Début octobre : la Baie de Saint-Brieuc accueille la Chine

Le lauréat chinois accompagné du président de l'IPA sera présent lors du festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc. De même, 13 stagiaires chinois feront le déplacement pour suivre un stage sur le photoreportage assuré par Joël Halioua, membre du jury. Les travaux des 12 autres photographes présélectionnés seront présentés sous forme de diaporama vidéo sur le lieu de l'exposition du lauréat. ●

Instituts médico-éducatifs

Des ados devant et derrière l'objectif

Dès 2012, lors de la première édition du festival, les trois instituts médico-éducatifs du Pays de Saint-Brieuc se sont investis dans l'aventure du festival Photoreporter. Au-delà de la découverte des expositions du festival, ils passent eux aussi devant et derrière l'objectif avec beaucoup de plaisir et d'amusement. Un moment enrichissant pour les élèves qui est aujourd'hui inscrit dans le programme annuel des trois établissements.

Rencontre avec la photographe Isabelle Vaillant

En 2013, des enfants et ados des IME de Saint-Brieuc (Valais et Guy-Corlay) et celui de Plaintel (Saint-Quihouët) ont suivi avec enthousiasme un atelier photo sous l'œil expert d'Isabelle Vaillant, photographe briochine connue et reconnue dans le monde de la photographie en France. *"J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec les enfants, c'était une expérience vraiment touchante. Au départ, les jeunes n'osent pas trop parler, encore moins poser devant l'objectif, mais petit à petit, ils s'ouvrent et j'ai vraiment senti beaucoup d'intérêt de leur part pour cet atelier"*, explique Isabelle Vaillant. En 2013, les jeunes se sont présentés en exprimant qui ils sont et ce qu'ils souhaiteraient devenir. *"J'ai travaillé sur la confiance en soi. Les jeunes se sont pris au jeu. Ils posaient par deux devant l'objectif et devaient exprimer la joie, la colère, l'étonnement, la surprise..."* ajoute la photographe.

S'ouvrir au monde

Dominique Le Meur directeur de l'IME de Plaintel cautionne cette rencontre : *"Ces ateliers revêtent un caractère éducatif important car les jeunes développent des compétences qui sont parfois difficiles à dé-*

velopper en classe." *"Les jeunes apprécient ces stages car ils vont à la rencontre des enfants des deux autres IME et des professionnels, ajoute Didier Kieffer, directeur de l'IME Guy Corlay. Ils s'ouvrent aux autres et ça change de leur quotidien car ces instants d'échanges avec un milieu extérieur à l'IME sont rares. J'ai remarqué aussi l'intérêt de ce stage pour l'expression orale et gestuelle. En fin de stage, les jeunes se lâchaient plus, ils inventaient des histoires..."*

Exposition des IME au jardin d'hiver de la mairie

Cette année, Isabelle Vaillant poursuit le travail avec les trois IME en repartant du travail réalisé en 2013. Des stages de deux heures auront lieu dans chaque établissement. Fin septembre, un goûter sera organisé à l'IME de Plaintel durant lequel les jeunes et leurs familles pourront découvrir leurs photos sur écran. Au regard de l'intérêt des ateliers qu'Isabelle Vaillant a piloté, celle-ci a proposé de réaliser des photographies qui mettent en scène la vie dans les IME. *"Mon but est de montrer au public la vie des IME, faire tomber les préjugés, montrer ces lieux de vie, le dynamisme des animateurs..."* confie la photographe. Les photos seront alors exposées et accessibles au public gratuitement durant

le festival du 11 octobre au 2 novembre dans le jardin d'hiver de la mairie de Saint-Brieuc, un lieu central lourd de symbole. *"L'enjeu est de parler du handicap au cœur de la cité pendant un événement culturel à forte visibilité ; il faut à mon sens parler du rôle des IME qui ne sont pas assez connus sur le territoire, mais aussi prôner le droit à la différence et faire tomber les préjugés envers les jeunes et adultes handicapés"*, insiste Alexandre Solacolu, directeur du festival Photoreporter. ●



Trémuson

Un bourg concentré et dynamique

Située à l'ouest de l'Agglomération, Trémuson est surtout connue pour son aéroport, mais elle a bien d'autres atouts.



1 957 habitants*



Trémusonnais et Trémusonnaise



631 ha



Maire : Gérard Le Gall



Tous les ans, la population de Trémuson augmente. Elle progresse en moyenne de 1,9% par an. Cela s'explique notamment par la construction régulière de logements aux prix attractifs. *“En 2011, un lotissement a été érigé et parmi sa vingtaine de maisons, un collectif de 11 appartements comprenait six logements sociaux en accession à la propriété”,* argumente Emmanuelle Le Bras, secrétaire générale de la mairie.

Outre le prix des logements, les nouveaux habitants sont souvent attirés par la situation géographique de la commune. *“Nous sommes près de Saint-Brieuc et Guingamp, villes où beaucoup de Trémusonnais travaillent. Nous bénéficions aussi de la proximité de la plage : les Rosaires sont à dix minutes.”*

Trémuson ne fait “que” 631 ha, mais elle concentre en son bourg beaucoup de services. *“Nous avons un groupe scolaire, une bibliothèque, un cabinet de kiné, un médecin, une pharmacie, une supérette, une boulangerie, une dizaine d'associations...”* Et il y aura d'ici fin 2015, un tout nouvel espace socioculturel. *“Il réunira la médiathèque, une salle de danse, une salle de musique et un espace pour les adolescents. Un atout dans le contexte de la réforme des rythmes scolaires !”*

La commune abrite enfin deux grandes zones : les Hautières et le Pont-Rouge. Trémuson est riche d'entreprises dynamiques comme Armor précision méca, Léguomat...



Tréméloir

La ruralité à 12 minutes de Saint-Brieuc

Dans la plus petite commune de l'Agglomération, l'entraide et la bonne humeur sont de mise.



799 habitants*



Trémélois et Tréméloise



469 ha



Maire : Jean-Luc Bertrand



Leur école éco-énergétique est indéniablement la grande fierté des Trémélois. *“Entre 70 et 80 familles, sur 320, ont un ou plusieurs enfants scolarisés dans l'établissement, note Yvon Soulabail, adjoint au maire. C'est bien la preuve que notre population est jeune...”* Et pas question d'inverser la tendance. *“Avec les départs*

à la retraite, nous n'avons plus que quatre nounous à Tréméloir. Je compte en discuter avec la Caf pour trouver une solution. Il ne faudrait pas que cela nous prive de jeunes ménages...”

À Tréméloir, les élus – sans étiquette – prennent les choses à bras le corps. La réforme des rythmes scolaires, ils l'ont testée l'an dernier. L'arrosage des plantes dans le bourg, c'est une conseillère municipale qui s'en charge. Les permanences à la bibliothèque, d'autres élus s'en occupent... *“L'entraide fait partie de la vie de la commune, constate Yvon Soulabail. C'est facile car tout le monde se connaît.”*

La plus petite commune de l'Agglo dispose tout de même d'un bar-tabac-épicerie. *“Et en fin de semaine, des vendeurs de pizzas et galettes s'installent dans le bourg.”* Deux menuisiers-charpentiers, deux paysagistes, quatre nounous, quatre agriculteurs, des gîtes-chambres d'hôtes et surtout près de dix associations... Tréméloir n'est pas une commune-dortoir. *“Beaucoup de Trémélois travaillent à Saint-Brieuc, mais la commune vit.”* Pour le constater, rendez-vous à l'Ascension ! *“C'est un vrai moment de fête avec vide-greniers, saucisses-frites, jeux de boules.”*

Pordic

Côté mer, côté terre une commune à deux facettes

Située à la périphérie de l'agglomération briochine et à la porte du Sud Goëlo, Pordic présente deux visages : un côté mer et un côté terre, séparés par la départementale 786.



6 300 habitants*



2 894 ha



Pordicais
et Pordicaise



Maire :
Maurice
Battas

La partie littorale s'est particulièrement développée et densifiée au fil des années. Un lotissement communal au Moulin à Vent, dont la vente d'une partie des lots est toujours en cours, a été créé dans ce secteur, à proximité directe du centre-ville et des plages.

"En 1958, la commune comptait 2 450 habitants, contre 6 300 aujourd'hui, précise le maire, Maurice Battas. Initialement, commune rurale, elle est devenue péri-urbaine, avec une population active essentiellement concentrée dans le secteur tertiaire." Il reste une trentaine d'exploitations agricoles en activité, contre 250 au milieu des années 50.

L'INSEE dénombre 298 entreprises sur le territoire communal et deux zones commerciales. Le centre-ville compte de nombreux commerces et services de proximité. "Cependant on peut regretter que les dessertes, situées aux deux extrémités de la commune, n'incitent pas à traverser le bourg", indique le maire.

"Le tissu associatif est particulièrement développé, avec 80 structures proposant une large palette d'activités", précise Alain Jouanny, premier adjoint. Les Pordicais profitent également d'un cadre de vie très agréable, avec en particulier cinq plages, des écoles, un espace culturel et une école de musique, des équipements sportifs variés, trois campings, des circuits de randonnée...

La nouvelle municipalité débute son mandat dans un contexte général délicat. "Un audit récent amène à conclure à une situation financière pouvant devenir tendue à moyen terme. Elle ne permet pas d'envisager de nouveaux projets d'équipement ambitieux durant le mandat à venir sans avoir recours au levier fiscal. Mais nous entendons rester fidèles à nos engagements, ce qui nécessitera donc une maîtrise accrue et stricte de la progression des charges et de l'optimisation des produits."

Plérin

La troisième ville des Côtes d'Armor

Après Saint-Brieuc et Lannion, Plérin est la ville qui compte le plus d'habitants dans le département.

Plérin est une grosse ville de l'Agglomération et du département puisqu'elle est la troisième des Côtes d'Armor en terme de population (14 393 habitants). Et comme toute ville de cette importance, elle dispose de plusieurs écoles (sept), de collèges (deux), de centres de formation (deux) et d'une maison familiale. Elle a aussi la chance d'accueillir de gros employeurs : le centre de gestion (784 personnes), le groupement d'employeurs SDAEC (378), le centre Leclerc (250), la Chambre d'agriculture (230), Groupama (180) ou encore Lisi aerospace (130).

Entre terre et mer, Plérin est très étendue et comprend plusieurs bourgs aux identités bien marquées : Saint-Laurent-de-la-Mer, Le Sépulcre, Les Mines, Le Légué, Les Rosaires et Le Bourg. Mais pour beaucoup d'habitants de l'Agglo, Plérin c'est avant tout la plage des Rosaires et ses 2 km de sable. Pourtant elle compte aussi d'autres plages comme Martin plage, Tournemine, Les Nouëlls...

La mairie a plusieurs projets parmi lesquels : augmenter la capacité d'accueil de la maison de la petite enfance, construire une salle polyvalente, réhabiliter l'école du Grand Léjon, au Légué, ou encore conforter les zones d'activités économiques et le pôle santé autour des futures cliniques.



14 393
habitants*



Plérinais
et Plérinaise



2 772 ha



Maire :
Ronan Kerdraon



Tous aux courses

Premier rendez-vous d'automne

L'hippodrome de la Baie, à Yffiniac, se prépare à accueillir le dimanche 5 octobre plusieurs milliers de personnes pour la manifestation "Tous aux courses", dans la cadre des Cavales d'Automne. Turfistes et amoureux des courses se presseront à ce meeting automnal.

Si l'hippodrome de la Baie connaît une montée en puissance continue depuis plusieurs années (1^{ère} catégorie trot, 12 réunions par an, dont 2 PMU), cet équipement communautaire à fort potentiel n'oublie pas non plus le grand public. "Tous aux courses" lui est d'ailleurs particulièrement destiné comme son nom l'indique bien. Ce premier rendez-vous d'automne a un programme spectaculaire réservé aux galopeurs qui concourent sur des courses de plat et d'obstacles.

Coup de chapeau aux bénévoles

Ils sont actuellement une centaine de bénévoles à venir à tour de rôle sur chaque réunion. Des troupes indispensables pour offrir au public ce spectacle hippique. Ils sont présents le jour même ou le lendemain pour venir boucher les trous de la piste, nettoyer les boxes, les tribunes, le hall, les vestiaires, les abords, etc. Des bénévoles viennent aussi la veille de la manifestation pour que l'hippodrome soit accueillant.

Tout ce travail s'opère facilement grâce à la bonne entente qui règne entre ces amoureux des chevaux et leur envie de valoriser par leur travail un outil performant et bien entretenu.

Leur présence sera à nouveau indispensable les samedi 25 et dimanche 26 octobre, pour le concours d'attelage, toujours dans le cadre des Cavales d'Automne.

*5 € l'entrée. Gratuit pour les moins de 18 ans. Restauration sur place possible.
Hippodrome de la Baie, à Yffiniac
02 96 72 77 51*

BRETAGNE

30 AOÛT >
26 OCTOBRE 2014
**FESTIVAL
DU CHEVAL**

Cavales d'Automne

en Pays de Saint-Brieuc

Cavales d'automne

Lâchez les chevaux !

Du samedi 30 août au dimanche 26 octobre, se déroulera la sixième édition du festival du cheval Cavales d'Automne. Huit semaines qui célébreront l'une des plus belles conquêtes de l'homme avec une programmation d'événements équestres qui se dérouleront notamment dans l'Agglo.

Les Cavales d'Automne se remettent en selle avec près d'une vingtaine de dates pour découvrir les multiples facettes du cheval en Pays de Saint-Brieuc. Jumping, randonnées, expositions, projections, foires, concours ou encore courses hippiques seront au programme. Au rayon des nouveautés, notons le concours d'attelage à l'hippodrome d'Yffiniac.

L'autre rendez-vous des Cavales dans l'Agglo se déroulera au cinéma le Club 6 (Saint-Brieuc) qui proposera une programmation spécifique. "Le Cheval s'invite au cinéma", ce sont trois films à l'affiche diffusés pendant trois semaines. Des propositions toutes différentes, comme autant de ponts jetés entre le monde des amoureux du cheval et ceux du 7^e art. Un documentaire pour commencer, avec "Gazelle", un film qui retrace le parcours de Jean-François Pignon, l'un des plus célèbres dresseurs de chevaux au monde, de son début de carrière fulgurant à l'orgueil qui l'envahit. "Des chevaux et des hommes" est une fiction qui nous fera voyager jusqu'en Islande. Enfin, s'il est bien un genre cinématographique qui a su faire la part belle aux chevaux, c'est bien le western. Les amateurs du genre se régaleront avec "The Salvation", qui a été présenté lors du dernier festival de

Cannes.

Alors que les Jeux équestres mondiaux se déroulent du 23 août au 7 septembre chez nos voisins normands, les Cavales prolongeront donc la fête dans l'Agglo. ●

Pratique :

Cinéma le Club 6,
40 boulevard Clémenceau
22000 Saint-Brieuc

"Gazelle",
documentaire de Jean-François Pignon.
Jeudi 25/09 et dimanche 28/09,
à 20h15, vendredi 26/09, à 17h45
et lundi 29/09, à 14h.

"Des chevaux et des hommes",
romance de Benedikt Erlingsson.
Jeudi 02/10 et dimanche 05/10,
à 20h30, vendredi 03/10, à 18h,
lundi 06/10, à 14h.

"The Salvation"
western de Kristian Levring.
Jeudi 09/10 et dimanche 12/10,
à 20h30, vendredi 10/10, à 18h,
lundi 13/10, à 14h.



Programme 2014 - 2015

Une année à la patinoire

Dès le mardi 9 septembre, la patinoire entame la saison avec une porte-ouverte, de 17h à 20h, en compagnie du Divagus Théâtre. L'occasion d'une présentation des activités et d'essais encadrés par des professeurs. Outre les activités des clubs, diverses animations sont proposées.

Judi 16 octobre :

20h30/23h : DJ party.

Vendredi 31 octobre :

14h30/17h : Halloween Party.

Dimanche 16 novembre :

10h30/12h : Breakfast party, petit déjeuner sur la patinoire avec boissons chaudes et croissants.

Dimanche 30 novembre :

15h/17h : Disney Party.

Mercredi 3 décembre :

14h30 : Soirée événement avec le Cirque de Moscou sur glace, dans la longue tradition du cirque russe.

Judi 11 décembre :

20h30/23h : Soirée Michaël Jackson.

Dimanche 21 décembre :

14h30/17h30 : Spectacle pour toute la famille.

Dimanche 11 janvier :

Challenge du Triskell.

Dimanche 18 janvier :

14h30/17h30 : Pirates Party, chasse aux trésors.

Dimanche 25 janvier :

10h30/12h : Breakfast party.

Dimanche 8 février :

15h00/17h30 : Clown party avec le Clown Luigi.

Dimanche 8 mars :

15h/17h : Caricature party avec Croquignole, clown caricaturiste qui dessine votre tête à sa façon.

Dimanche 22 mars :

15h/17h : Cerf-volant Party, ateliers de fabrication et essais sur la piste.

Dimanche 5 et lundi 6 avril :

15h/17h : Animations de Pâques, chasse aux œufs.

Mercredi 1^{er} mai :

9h30/20h30 : tournoi de Bretagne de hockey sur glace.

Dimanche 10 mai :

15h/17h : Bowling Party, piste de bowling sur la glace.

Samedi 13 juin :

20h30 : gala de patinage artistique

Dimanche 21 juin : Karaoké Party

Accueil personnalisé pour les anniversaires avec l'entrée offerte au jeune qui fête son anniversaire et salle mise à disposition.

Les jeudis, vendredis et samedis soirs : jeux de lumières et musique.

Les dimanches matins de 10h15 à 12h15, jardin d'enfants encadré par un animateur. ●

Plus d'infos

www.saintbrieuc-agglo.fr

02 96 33 03 08



La Briqueterie à Langueux

Sous le signe du feu

Les 20 et 21 septembre, à l'occasion des journées Européennes du patrimoine, la Nuit des Feux s'illumine pour un événement féerique dédié aux arts du feu. Forge, fours à verre, à terre et métal s'installent dans le parc du musée de la Briqueterie. Au programme : ateliers (création de bijoux, émaillage de pièces pour la cuisson Raku, mini-ateliers terre) et marché de créateurs, démonstrations artisanales, spectacles de rue et jonglage, spectacles de danse et concerts.

Le samedi soir, trois spectacles à 19h, 21h et 22h : déambulation d'objets volants, Cie C.H.K.1 ; Hautement inflammable, Cie C.H.K.1 ; Arenthan, Cie Prozostyle.

Samedi 20 de 14h à 23h
et dimanche 21 de 14h à 18h.
Entrée Libre

Plus d'infos

02 96 63 36 66

Y ALLER
EN TUBLigne 50
Arrêt : Boutdeville

BMX
1^{ère} championnat de Bretagne
Du 20 au 21 septembre
Saint-Brieuc - 02 96 75 04 52

CULTURES URBAINES
Banc public
Du 19 au 25 octobre
Pays de Saint-Brieuc - 02 96 61 22 74

OCTOBRE ROSE
Dépistage gratuit du cancer du sein
de 50 à 74 ans
Durant tout le mois d'octobre
Saint-Brieuc - 02 96 60 83 00

Ferme de La Ville-Oger

Le miel rejoint la pomme

Organisée depuis plus de 20 ans par le comité de quartier de la Croix-Saint-Lambert, la fête de la pomme devient ce 11 octobre la Fête de la pomme et du miel. Au programme de la journée, les traditionnelles dégustations de variétés de pommes anciennes, le pressage du cidre et la découverte des petits métiers, mais également des animations autour du rucher. Du miel, des abeilles, des pommes... de quoi passer un après-midi gourmand et festif.

Conférence

Le Breizh tour de NégaWatt

Sollicité par les six agences locales de l'énergie et du climat bretonnes, Thierry Salomon, ingénieur énergéticien et président de l'association NégaWatt, réalise une tournée de conférences. Accessible à tous les publics, il fera halte au Palais des congrès de la Baie de Saint-Brieuc, le 22 septembre, de 19h à 20h30. L'occasion d'évoquer les solutions et actions possibles pour une politique énergétique plus sobre et efficace, ainsi que les opportunités en matière d'énergies renouvelables.

Foire exposition

À l'heure indienne

Du 13 au 21 septembre, la 67^e Foire exposition des Côtes d'Armor va réunir 350 exposants de secteurs très variés (déco, gastronomie, loisirs, auto ...). Son thème, cette année : "Terre des Indes". L'exposition propose un parcours didactique pour découvrir les richesses artistiques du Rajasthan, du Tamil Nadhu, de Delhi, la capitale de l'Inde. Elle permet de découvrir l'art et la culture indienne.

Parmi les temps forts : espace Fenêtre sur l'Inde, animation musicale avec le groupe Bhakti Sangit, programmation cinéma spécifique en partenariat avec Cineland-Club 6...

*Du samedi au dimanche, de 10h à 19h.
Exposition "Terre des Indes", de 10h à 18h30.*

*Tarif d'entrée : 6 € - Tarif réduit : 4 €
Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans,
les personnes handicapées,
les scolaires ; le jeudi de 10 h à 12 h 30
uniquement pour les + de 65 ans
dans le cadre du salon seniors.*



Plus d'infos
www.saintbrieucexpocongres.com

Y ALLER EN TUB Ligne B Arrêt : Brézillet

Brézillet Aventures

Des vacances ludiques

Pour sa deuxième édition, Brézillet Aventures se déroulera du 22 au 30 octobre au palais des congrès et des expositions à l'occasion des vacances de la Toussaint. Sur un espace ludique de 4 000 m² couvert et chauffé, des structures gonflables, des jeux en bois, des jeux d'arcade, un toboggan géant, des jeux vidéo, des simu-

lateurs ou un parcours d'accrobranche satisferont petits et grands, dans divers espaces adaptés à chaque âge.

Du 22 au 30 octobre, de 13h30 à 19h

*Les tarifs : 6 € pour les 3 à 18 ans
5 € pour les adultes accompagnateurs
et les CE, 20 € le pass famille
(2 adultes + 2 enfants
ou 1 adulte + 3 enfants)
Gratuit pour les enfants
de moins de 3 ans.*

Plus d'infos
www.saintbrieucexpocongres.com

Y ALLER EN TUB Ligne B Arrêt : Brézillet



TABLE-RONDE

"La place de la famille dans l'accompagnement des proches hospitalisés"

Le 1^{er} octobre, de 18h30 à 20h30

Maison des familles, hôpital Yves Le Foll, St-Brieuc

SALON

Cré'Actions, salon de la création d'entreprise

Le 4 octobre, de 9h à 17h

Cité des métiers,
Ploufragan - 02 96 76 51 51

ARTS DU CIRQUE

Ville Debout !

Le 26 octobre, de 10h à 22h

La Briqueterie
Langueux - 02 96 63 36 66



Soirée étudiante

Concert gratuit à la Citrouille

Le 21 septembre, pour débiter la rentrée en fanfare, le Syndicat de gestion du pôle universitaire de Saint-Brieuc organise un concert gratuit pour les étudiants de l'Agglomération de Saint-Brieuc à la Citrouille, sur présentation de la carte étudiante et dans la limite des places disponibles. En tête d'affiche, le groupe Pégase, fortement inscrit dans la nouvelle scène pop française. Dans la journée, les étudiants désireux de connaître les activités proposées dans l'Agglo

(programmation des salles de spectacle, sport, équipements...) pourront se rendre au forum des activités au restaurant universitaire, de 11h30 à 14h.

Le 21 septembre, à 21h

Billets à prendre à l'avance à la Citrouille
et aux permanences organisées
dans certains établissements postbac,
dès la mi-septembre.

Plus d'infos
02 96 01 51 40

Du goût dans l'assiette

Pas de retraite pour la fourchette

Le jeudi 23 octobre, de 17h à 19h, l'auditorium du Grand Léon au Palais des congrès de la Baie de Saint-Brieuc accueille une conférence organisée par Saint-Brieuc Agglomération et la Cité du goût et des saveurs. Destinée aux seniors, aidants familiaux et auxiliaires de vie, elle vise à exposer les nécessités d'une alimentation adaptée pour les seniors, évoquer leur besoins nutritionnels et souligner qu'il n'y

a pas d'âge pour prendre du plaisir à table. À cette occasion, la Cité du goût et des saveurs fêtera ses 10 ans et organisera des portes ouvertes de 10h à 16h.

Plus d'infos
www.artisans-22.com

Y ALLER
EN TUB Ligne B
Arrêt : Brézillet

Voitures d'exception

L'auto fait son show

Chaque mois, l'association Les mordus de l'Auto rassemble des véhicules de compétition d'exception et anciens à caractère sportif. Les 11 et 12 octobre prochains, elle organise pour la deuxième fois un Salon des sports mécaniques à l'hippodrome de la Baie, à Yffiniac. L'occasion d'assister au rassemblement d'une centaine de véhicules, toutes compétitions confondues : circuit, course de côté, slalom, rallye, auto-cross, camion-cross, moto...

Y ALLER
EN TUB Taxitub

Concert

Grégoire à l'affiche

Après la sortie de son troisième album "Les roses de mon silence", classé disque de platine, Grégoire part en tournée dans toute la France pour une série de concerts à partir du mois d'octobre. Entre folk, pop et électro, l'artiste révélé avec son titre "Toi+moi" n'hésite

pas à entremêler diverses influences musicales, pour proposer une palette variée et originale. Retrouvez-le au Palais des congrès de la Baie de Saint-Brieuc le 11 octobre prochain.

Billetterie disponible à l'Office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc et dans les points de vente habituels pour les spectacles.

Plus d'infos
www.saintbrieucexpocongres.com

Y ALLER
EN TUB Ligne B
Arrêt : Brézillet



Agenda



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbrieucagglo)

**Marie Claire DIOURON**

Pour le groupe des élus de la majorité

**Maryse LAURENT**

Pour le groupe des élus UDB - Divers Gauche

Groupe de la majorité

La ligne Bretagne à Grande Vitesse : un enjeu majeur

La rentrée va constituer une nouvelle étape de l'action de l'Agglomération dans le cadre de la poursuite des projets structurants pour l'avenir de notre territoire et primordiaux pour sa place de pôle principal de la Bretagne Nord.

À cet égard, il est utile de rappeler l'importance de l'arrivée de la ligne Bretagne à Grande Vitesse à l'horizon 2017, qui permettra de relier Paris à Saint-Brieuc en 2h10. Il s'agit pour la Bretagne d'un enjeu majeur de développement, de désenclavement et d'aménagement qui aura des incidences bénéfiques pour l'ensemble du territoire. C'est pour cette raison que les acteurs locaux – politiques, économiques, sociaux – ont décidé d'anticiper, d'innover, de se rassembler autour de ce projet.

C'est cet esprit qui a inspiré le partenariat réuni depuis plusieurs années pour dessiner les contours futurs du pôle Charnier - Gare SNCF - Robien à Saint-Brieuc, et donc préparer l'échéance de l'arrivée de la ligne BGV.

La solidité d'une telle infrastructure et la dynamique qu'elle doit générer ne peuvent se concevoir que dans le cadre d'un projet global de déplacements qui irrigue l'ensemble du territoire et relie entre eux tous les usages de transports (voiture, train, bus, vélos). Il constitue un accélérateur de projets.

Nombre de chantiers se rattachent, à l'horizon 2017, à cette échéance ferroviaire :

- La création d'un pôle d'échanges multimodal (PEM) dédié à l'ensemble des modes de transport, impliquant la Ville-centre, l'Agglomération, le Département, la Région et l'État. Il va permettre d'anticiper la hausse du trafic passagers prévue (+800 000 à l'horizon 2020).

- Le projet de bus à haut niveau de service (TEO) traversera l'agglomération et la ville sur un axe d'est en ouest en répondant aux exigences de qualité de service légitimement attendues.

- Les rocades de contournement et la rocade urbaine, en cours de réalisation, faciliteront l'accessibilité de notre territoire et contribueront à son rayonnement.

- La définition d'une vocation tertiaire au cœur d'un aménagement diversifié intégrant le nord et le sud de la gare. Ainsi, la municipalité de Saint-Brieuc achève le projet de restructuration de l'ancienne caserne Charnier.

La création d'une zone d'aménagement concerté (ZAC) autour de la gare SNCF.

Parallèlement, le plan de déplacements du centre-ville de Saint-Brieuc prône le partage de l'espace public entre les modes de transport ; il est source de vitalité économique, dans un objectif de développement durable.

L'Agglomération dispose ainsi d'une vision globale de ses moyens de transports et d'un vaste projet d'avenir qui doit se poursuivre dans un esprit de coopération renforcée entre tous les acteurs concernés et en concertation avec la population et les associations d'usagers.

Il faut espérer que les perspectives budgétaires nationales ne viendront pas différer les échéances prévues de concrétisation de ce projet, créateur d'activité et d'emploi. ●

Un accélérateur de projets

Groupe de la minorité

Décentralisation : repenser la fiscalité locale

Après le redécoupage raté des régions, l'acte III de la décentralisation prévoit la réduction des compétences des départements. Cette décision n'est pas incohérente, à condition de repenser la fiscalité locale. Comme cela existe dans de nombreux pays d'Europe, une autonomie fiscale des régions faciliterait la mise en place de politiques locales au plus près des habitants : emploi, éducation, culture...

Par ailleurs les préfets ont très récemment notifié aux collectivités le projet de création des Pôles d'équilibres territoriaux et ruraux (PETR), avec réponse attendue pour leur création début juillet 2014. Les PETR ont vocation à remplacer à terme les pays (bassins d'emplois). Il apparaît clairement que l'objectif est d'aller vers des intercommunalités redimensionnées (plus de 20 000 habitants).

Des intercommunalités redimensionnées...

Ces réformes, qui vont pour certaines dans le bon sens, font craindre cependant pour l'échelon communal, de plus en plus vidé de sa substance. Ce dernier est pourtant l'échelon préféré des Français, du fait de sa proximité et de sa réactivité aux besoins des habitants. ●



Jean-Luc COLAS
Pour le groupe
des élus communistes



Ronan Kerdraon
Pour le groupe
des élus socialistes



Faire du changement et du progrès partagé, une force irrésistible !

Mois après mois, au nom de l'austérité et de remèdes qui ne font qu'enfoncer notre pays dans la crise, le pouvoir d'achat est attaqué, les difficultés progressent, de nombreux emplois sont menacés, la précarité avance. Dans le même temps, à l'autre bout de la chaîne, pour les actionnaires et les grands patrons, c'est l'aubaine permanente au nom de la compétitivité. Et pour quels résultats ? Toujours plus de chômage, toujours moins d'investissements utiles au pays.

Faire le choix du rassemblement

Cette politique est une impasse. Elle affaiblit notre pays, elle désespère la population. Tant d'humiliations poussent certains à choisir le pire. Ils pensent sanctionner le système. Ils ne font que le conforter, et avec lui les nantis qui en profitent. L'extrême droite n'a jamais fait peur au grand patronat.

En cette période de rentrée, faisons le choix du rassemblement pour un autre avenir. Une alternative à l'austérité et à la compétition généralisée est possible. Une alternative qui place comme priorités : la réponse aux besoins humains, la lutte contre les inégalités, l'efficacité sociale et une démocratie véritable. ●

Les transports, une ambition pour l'Agglo !

Depuis plusieurs années, l'idée qu'il y a urgence à inciter les habitants de notre territoire à remiser la voiture au garage fait son chemin.

Lors de la dernière mandature, sous l'égide de Dominique Le Meur, vice-président en charge des transports, des efforts importants ont été faits en ce domaine tout en "boostant" notre réseau de transports en commun.

C'est ainsi que le réseau TUB est, depuis sa restructuration en 2009, organisé autour de quatre lignes cadencées, de 14 lignes complémentaires et de services scolaires.

La création de la société publique locale Baie d'Armor transports, permise par la loi du 28 mai 2010, a également constitué une étape majeure.

Désormais l'évolution du service est grandement facilitée : la commission "transports" de Saint-Brieuc Agglomération définit les orientations en la matière et la SPL les met en œuvre.

L'ambition qui nous guide est d'offrir aux usagers un bouquet de services de mobilités dans lequel ils peuvent "piocher" en fonction de leurs besoins de déplacement.

C'est pourquoi nous allons poursuivre les efforts entrepris lors du précédent mandat en matière de développement des modes complémentaires au bus : transport à la demande (taxitub), vélo... une sorte de "couteau suisse" de la mobilité.

Déjà le service de location de vélos électriques et classiques (Rou'Libre) connaît un vif succès car il s'appuie sur un schéma directeur cyclable approuvé en 2009.

Mais Saint-Brieuc Agglomération s'inscrit aussi pleinement dans la modernité avec TEO, un projet de bus à haut niveau de service, en site propre.

Ses objectifs visent la qualité de service : fréquence, amplitude horaire, régularité et ponctualité, vitesse, confort, accessibilité ...

TEO sera la colonne vertébrale du réseau de bus et contribuera à renforcer la cohésion urbaine et sociale de la ville de Saint-Brieuc et de l'agglomération globalement.

Il s'articule aussi harmonieusement avec le projet de pôle d'échanges multimodal autour de la gare SNCF de Saint-Brieuc.

La première phase "Pont d'Armor-place de la Cité" s'achève.

Reste à réaliser les deux étapes suivantes : "Croix Mathias-Pont d'Armor" et "Plaines Villes-Croix Mathias" et "Solidarités-Chaptal".

Un bilan va être tiré de cette première phase.

Il ne s'agit pas de remettre en cause le projet, mais bien de l'améliorer, de l'enrichir par les retours d'expériences vécues sur le chantier tant par les acteurs eux-mêmes que par les riverains (particuliers et commerçants).

À l'heure où les contraintes budgétaires pèsent lourdement sur les collectivités, chacun peut observer que Saint-Brieuc Agglomération porte une véritable ambition maîtrisée en matière de transports. ●

Offrir aux usagers un bouquet de services de mobilité





Noël Lemoine

Il donne un nouvel élan à la communauté d'Emmaüs

Noël Lemoine, président d'Emmaüs dans les Côtes d'Armor, a initié les grands travaux qui vont permettre d'accueillir plus de compagnons et leur offrir de meilleures conditions de travail et de vie. Un beau projet pour cet homme d'actions.

D'entrée de jeu, le ton est donné. Noël Lemoine tutoie tous ses interlocuteurs. Il s'en excuse, mais il ne sait pas faire autrement... Installé au milieu d'une multitude d'objets, il se prête au jeu du portrait, "seulement pour servir Emmaüs 22", dont il est président depuis 2009.

Le sourire affable et le regard bleu pétillant, il raconte son enfance. "Je suis né le 25 décembre 1948, à Lamballe. Mon papa, Joseph, était palefrenier et ma maman, Marie, s'occupait de ses sept enfants." Que de signes pour le petit Noël qui décide, une fois l'école primaire terminée, de faire le Petit séminaire à Quintin ! Plus tard, il rentre même chez les Pères blancs, en philo. "Mais j'ai arrêté en route... Je me suis rendu compte que la prêtrise, ce n'était pas mon truc."

Éducateur et professeur de musique au Petit séminaire pendant quelques temps, il décide de suivre une formation de travailleur social, à Rennes. "Ensuite, j'ai passé le plus clair de ma carrière comme directeur

de centres sociaux à Saint-Brieuc - au Plateau (4 ans) et à La Croix-Saint-Lambert (25 ans) - et à Plérin (10 ans)."

À la Croix-Saint-Lambert, il contribue activement à la création de la base nature de La Ville-Oger. C'est le début des années 70, le quartier s'urbanise et la ferme de La Ville-Oger est promise à la destruction. Le comité de quartier et le centre social, dont Noël Lemoine est alors directeur, proposent de transformer le bâtiment et les 10 ha alentours en ferme pour les enfants. Une idée un peu folle qui aboutit en 1982.

C'est avec la même énergie qu'il s'investit bien plus tard dans la communauté d'Emmaüs. "En 2003, alors que j'étais au centre social de Plérin, des bénévoles d'Emmaüs sont venus me chercher pour faire partie du conseil d'administration. J'ai accepté pour la cause, pour aider une population en grande difficulté, mais aussi parce que je sentais la retraite approcher."

À Emmaüs, il apprécie l'état d'esprit. "On ouvre la porte à des hommes démolis sans se préoccuper de leurs origines, de leurs croyances, de leur passé... Ici, les compagnons ne sont pas accueillis comme des pauvres, mais comme des personnes capables de se prendre en main et d'aider plus démunis qu'elles. Au sein de la communauté, elles redonnent un sens à leur vie."

Sur le site du Moulin à papier, à Saint-

Brieuc, les 40 compagnons, les 150 bénévoles, les six salariés cohabitent sans aucun lien de subordination. "La règle : chacun travaille selon ses capacités. Celui qui profite, il ne fait pas long feu..."

Si la vie suit son cours à Emmaüs, Noël Lemoine sait que pour survivre, la communauté doit trouver un nouvel élan. Il fait plusieurs constats. "Le premier, c'est que les compagnons ne vivent pas et ne travaillent pas dans des conditions descentes. Le deuxième : on ne peut pas accueillir de femmes. Le troisième : on fonctionne comme une entreprise et on doit augmenter notre chiffre d'affaires. Le dernier : la communauté a besoin d'une nouvelle impulsion." La solution à tous ces "maux", Noël Lemoine et son équipe l'ont trouvée : réorganiser les différents sites, construire de nouveaux ateliers et logements. Un projet à 5,7 millions d'euros.

Pour une fois, la communauté – qui ne reçoit aucune subvention – fait appel aux collectivités. "On a fait un emprunt et calculé au plus serré...", indique le président. Les ateliers sont terminés depuis cet été et le chantier des logements va commencer en septembre...

"Je suis heureux que ce projet aboutisse", confie modestement Noël Lemoine dont la philosophie – marquée par son engagement syndical – "n'est pas de s'offusquer, mais de réfléchir aux remèdes..."